



**PAROLES DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS**

**CASA GENERALIZIA  
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione  
15, Via Paolo III,  
00 165 ROMA, ITALIE**

**Décembre 2021**



## *Table des matières*

1	Editorial	4
2	Spiritualité SJA par Sr. Janet Arrowsmith SJA	5
3	Suite de la réflexion sur les mises à jour de Fratelli Tutti	7
4	Mission : Un été avec des jeunes en Roumanie	8
5	Jérusalem, une maternité de paix	13
6	École Mary's Mount, Kalamunda	19
7	Mission parmi les migrants, Guatemala	22
8	Mission au Pérou	25
9	Mission en Bulgarie	27
10	Mission aux Philippines	33
11	Echos de 2 jeunes sœurs au Liban	35
12	Changement d'équipe de Leadership, Amérique Latine	36
13	Changement d'équipe de leadership, Myanmar	37
14	Changement d'équipe de leadership, Europe	40
15	Changement d'équipe de leadership, Israël/Palestine	44
16	Formation : Entrée au postulat, Thaïlande	46
17	Entrée au noviciat : Inde	49
18	Entrée au noviciat : Myanmar	51
19	Echos du noviciat central, Philippines,	52
20	Premières professions : Inde	54
21	Professions perpétuelles : Inde	55
22	Juniorat central à Gaillac	57
23	Célébration du jubilé à Malte	58
24	Célébration des jubilaires à Malte	61
25	Sœur Pauline et sa mission au Pérou	63
26	450 ans de la "Glorieuse bataille navale" de Lépante de Grèce	66
27	Année de St Joseph	67
28	Vitrail de St. Emilie	71

## *Éditorial*

*Chères Sœurs,*

*Nous voici une fois encore pour partager la vie de la Congrégation dans les différentes Provinces et écouter le vécu de nos Sœurs. C'est une grande joie de nous sentir proches de vous toutes.*

*Merci à Sr Janet Arrowsmith pour la 2e partie de son article sur la spiritualité de la Congrégation qui est très motivant.*

*Je remercie Sr Margaret Anne Beech pour son intérêt à actualiser *FRATELLI TUTTI* et la façon dont l'Église a vécu cet appel du Pape. Les références et les articles qui sont sortis au niveau mondial sont très profonds et quelques-uns d'entre eux sont mentionnés dans cet article. Merci pour les nombreux efforts faits par l'Église et le monde dans son ensemble*

*Merci à toutes les Sœurs qui ont rendu possible la rédaction de ce bulletin en envoyant des articles et des photos qui traduisent bien notre VIE de Sœurs de St Joseph.*

*Comme l'année de Saint Joseph se termine le 8 décembre 2021, je tiens à remercier toutes les Sœurs qui ont envoyé des articles, poésies, hymnes, citations, etc. pour enrichir la page de Saint Joseph dans le Bulletin.*

*Comme Noël approche, soyons prêtes à faire naître le Christ dans la vie de toutes les personnes que nous rencontrons. Ce sera la manière la plus appropriée pour nous toutes de célébrer les 189 ans de notre fondation. Que Ste Emilie nous obtienne la grâce d'incarner toujours plus et mieux l'amour du Christ Sauveur en nos vies.*

*Avec tous mes meilleurs vœux et l'assurance de mes prières,*

*Sr Renée Quadros, SJA*

***SPIRITUALITÉ et tout ça !***

## Deuxième partie

Dans le dernier article, j'ai offert une compréhension de ce que signifie la spiritualité qui décrit la façon dont une personne ou un groupe répond à Dieu. Elle décrit la relation bidirectionnelle que nous avons tous avec Dieu. Comme nous l'avons dit dans le premier article, tout le monde a une relation avec Dieu, qu'ils le sachent ou non. C'est parce que c'est Dieu qui nous tend la main en premier.



Dieu nous touche d'une manière particulière selon notre état de développement, du plus jeune au plus âgé.

Un aspect de cette relation est le Dieu qui nous a créés. Nous, en tant que chrétiens, nous sommes habitués à penser à Dieu en termes de Trinité, trois personnes en un seul Dieu. Nous pouvons nous rapporter au Père en tant que Père, surtout si notre expérience de la paternité a été bonne. Pour beaucoup d'entre nous, Jésus se présente facilement comme un ami, un enseignant, comme le Seigneur et même pour certains, le « conjoint ». L'action du Saint-Esprit est moins claire, elle a été décrite comme celle qui nous sanctifie et nous remplit du désir de rencontrer le Père et le Fils.

Cependant, cela ne décrit pas pleinement Dieu. Penser et expérimenter les trois personnes, nous donne la possibilité de « tendre la main à Dieu », dans les limites de notre capacité humaine, pour répondre à Celui qui se révèle comme Trinité, Trois Personnes en un Dieu unique.



J'ai parfois utilisé un diamant aux multiples facettes comme symbole pour aider à comprendre l'immensité de l'être que nous appelons Dieu. Il est beau, impossible de le décrire pleinement et il montre de nombreux « visages » à ceux qui le voient.

Chaque visage ou facette montre un attribut différent de Dieu. Il en a tellement, Son amour, Sa miséricorde, Sa justice, Sa patience, Sa douceur, Sa puissance... Je pourrais continuer à les énumérer, or on ne peut totalement circonscrire Dieu. S'il nous révélait la totalité de Lui-même, je doute que nous puissions survivre. Dans l'Ancien Testament, même Moïse, en entendant que Dieu était dans le buisson ardent, cachait son visage :



« Moïse se couvrit le visage, car il avait peur de regarder Dieu. » Exode 3 :6.

Si nous pensons à Dieu comme un diamant avec chaque facette du diamant représentant l'un de Ses attributs, alors il est facile de comprendre que nous aurons du mal à comprendre à quel point Il est un être immense. Peu importe comment il nous a donné, ce que le monde appelle, l'intelligence, nos esprits sont encore trop petits pour saisir Sa totalité. Ce Dieu qui est le nôtre sait exactement tout ce que nous pouvons comprendre et il se révèle à chacun en l'aidant à saisir certains de ses attributs et vertus plus que d'autres. De cette façon, il nous permet d'être plus sensibles à certaines de ses vertus. Cependant, nous sommes appelés à pratiquer toutes les vertus. En anglais, il y a un dicton qui dit que lorsque nous sommes confrontés à beaucoup de choses, nous pouvons choisir. C'est comme cueillir des cerises sur un arbre où nous pouvons choisir celles que nous voulons et celles que nous ne voulons pas. Quand il s'agit de vivre des vies vertueuses, nous n'avons pas la liberté de choisir celles que nous allons pratiquer et celles que nous allons rejeter. Dieu a créé chacun de nous dans un but



particulier et il a doté chacun de nous d'une plus grande sensibilité aux vertus qui nous seront nécessaires. Avoir ces sensibilités ne signifie pas que nous ne sommes pas conscients des autres vertus, mais nous nous trouvons davantage attirés par celles qu'il veut que nous développions pour qu'elles deviennent des Forces Spirituelles pour notre vie

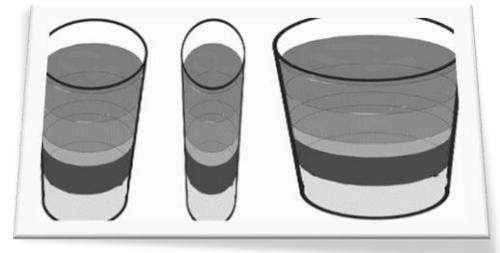
Une image qui peut être utilisée pour nous aider à comprendre cela : penser à Dieu comme un beau jardin avec de nombreuses fleurs différentes qui représentent Ses Attitudes et Ses Vertus. Pour chacun de nous, Dieu choisit certaines fleurs, certaines vertus, pour qu'elles deviennent plus fortes que d'autres. C'est ce mélange de forces spirituelles qui forme la nature distinctive de la spiritualité de chaque personne.



Une analogie utile pour comprendre cela est de voir ces forces spirituelles comme constituant un cocktail de vertus. Un cocktail est un mélange de différentes boissons qui sont mélangées dans différentes proportions. Vous pouvez reproduire le cocktail si vous mélangez toujours les boissons dans la même proportion. Si vous changez les proportions, même si vous utilisez les mêmes ingrédients, le cocktail résultant aura un goût différent. Pensez aux forces spirituelles comme les ingrédients du cocktail. Dans la petite image, j'ai choisi l'amour, le service, la pauvreté, la foi et la prière comme ingrédients. Vous pouvez voir que deux personnes avec ces vertus dans les mêmes proportions, auront une spiritualité similaire.



Elles peuvent avoir des capacités différentes, ce qui signifie qu'elles ont des vertus de plus grande force, mais si les proportions des forces spirituelles restent les mêmes, leurs spiritualités seront similaires. Cependant, si les proportions des vertus sont modifiées, même si elles restent les mêmes vertus, alors les deux personnes auront des spiritualités qui ont des choses en commun mais elles n'auront pas la même spiritualité.



Prenez, par exemple, la vertu de la prière. Quelqu'un doté d'une vocation carmélite est appelé à passer une très grande partie de sa journée dans la prière. Une personne appelée à une vocation apostolique répond à un appel différent au sujet de la prière, il n'a pas moins de valeur, mais cela lui permet d'accomplir sa mission parmi le peuple de Dieu.



Les forces spirituelles, qu'elles soient individuelles ou celles d'un groupe, peuvent être décrites. Dans le prochain article, j'explorerai cette idée et l'illustrerai en décrivant la spiritualité de sainte Émilie et donc celle de la Congrégation.

Sœur Janet Arrowsmith SJA

*Fraternité et amitié sociale*

## *Autres réflexions sur 'Fratelli Tutti'.*

Depuis la publication de l'encyclique "Fratelli Tutti", de nombreux articles et commentaires ont été consacrés à ce document. Le récent numéro 175 2021 du Bulletin de l'UISG contient plusieurs articles mettant en évidence des exemples de fraternité et d'amitié sociale vécues sous différentes formes et dans différents lieux.

Pour commencer, le Père Fabio Baggio C.S. présente les défis actuels nécessaires à la croissance des relations humaines à travers des rencontres significatives. Il invite à favoriser ceux qui se trouvent aux périphéries de la vie, comme les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les victimes de la traite des êtres humains. Son lien avec la "culture du rebut" donne des indices sur la manière de reconnaître, de recevoir et d'être proche de ces personnes. En bref, être un "compagnon de voyage".

L'article de Sr Maria Ausitila, Sr Franca et Sr Paola est plus pratique et nous informe de leur expérience en tant que communauté à Lampedusa comme "avant-poste de la fraternité". En tant que communauté, elles essaient " de répondre chaque jour aux appels des gens ". Ce matin, nous sommes allées sur la jetée où, derrière la clôture, nous avons parlé aux migrants. Cela nous donne un aperçu de leur vie quotidienne avec ses nombreuses inconnues".



Sr Sheila Kinsey FCJM écrit dans une perspective franciscaine. En embrassant et en accompagnant les personnes isolées, fragiles et vulnérables, le défi consiste à être co-responsable et à créer de nouveaux processus et de nouvelles façons de faire, en fonction de nos compétences, capacités et opportunités. Elle appelle une réponse individuelle et collective, une réponse qui naît d'un espace intérieur en étant des contemplatifs en action. Sœur Sheila met au défi chaque Congrégation de considérer le message de l'Encyclique et d'entreprendre une action en fonction de son charisme particulier.

L'article de ce Bulletin "Jérusalem, Maternité et Paix" (dans ce bulletin) doit certainement découler de "la puissance cachée des graines de bonté que nous semons, et ainsi, initier des processus dont les fruits seront répétés par d'autres". (FT 196.)

Sœur Margaret Anne SJA



**L'été en Roumanie !**

**1-8 août, Magis 2021**



Sr.Nela



Sr. Elena

Pendant l'été nous avons été engagées dans une activité avec les jeunes, organisée par les jésuites, qui nous ont demandé de collaborer avec eux. Nous sommes conscientes que la présence de femmes consacrées parmi les jeunes est importante et significative. Après un temps de réflexion, nous avons décidé de répondre à cet appel en participant toutes les deux à différents groupes. Certaines d'entre vous se demandent peut-être : qu'est-ce que c'est que Magis ?

Magis est une activité, une provocation, c'est un PLUS pour vivre *ad maiorem Dei Gloriam* dans un service concret des frères. La proposition a été faite aux jeunes entre 18-35 ans sur le thème : "RENOUVELER TOUTES CHOSES EN CHRIST !".

Nous étions à peu près 50 personnes organisées en six groupes, dans différents lieux de Roumanie : chaque équipe avait un prêtre et 1-2 personnes consacrées, pour vivre une expérience spécifique pleine d'aventure !

GHIMEȘ – *ora et labora*: "Le chemin pour connaître Dieu dans son élément". Cette expérience a engagé le groupe avec des temps de prière et de travail manuel en aménageant une structure en bois pour ceux qui souhaitent se retirer dans les montagnes pour quelques jours de prière. Cet endroit est très simple, et il peut manquer l'essentiel, comme la lumière. C'était une belle expérience où les jeunes ont appris à prier et à travailler, mais aussi à apprécier les choses plus simples.



SIBIU – pierres vivantes : **“Une Église est un lieu de rencontre entre l'homme et Dieu. Quel est le message caché dans l'architecture et la peinture religieuse ? Comment l'art nous aide-t-il à nous rapprocher du Seigneur ?** » La prière et l'art ont aidé les jeunes à mieux connaître le Seigneur. Grâce à ces deux outils, leurs connaissances se sont traduites en un service concret en tant que guides touristiques. Une belle expérience qui leur a permis d'entrer en contact avec un monde qui leur était inconnu en vivant les paroles suivantes de l'Évangile : **“Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement”** (Mt 10,8).



SATU MARE – prière, musique et théâtre : **“La musique est une harmonie agréable en l'honneur de Dieu et elle procue joie à l'âme”**. Les membres de cette équipe ont appris à chanter et à jouer afin de transmettre ce que disait saint Augustin : **« le chant appartient à ceux qui aiment”**. A la fin de l'expérience, les jeunes

débutants ont mis en scène une comédie musicale sur la vie de saint François Xavier. Une belle expérience qui leur a permis de ressentir à quel point le dicton ancien est vrai : celui qui apprend à bien chanter prie deux fois.



MUNTELE BĂȘORII - biblio drame : **"Connais-toi toi-même avec l'aide de la Bible"**. La « biblio drame » est une méthode différente pour connaître le Seigneur et soi-même à travers les textes de la Bible ; elle aide la personne à entrer en contact avec les personnages de l'Évangile non seulement sur le plan intellectuel mais aussi sur le plan émotionnel. C'était vraiment une belle expérience car les jeunes ont vécu un temps de retraite, un temps privilégié.



ROȘIA MONTANĂ – volontariat : **"Nous sommes des personnes créées pour les autres"** (P. Pedro Arrupe, sj). Le groupe (qui comprenait aussi sr. Nela) dans une attitude de disponibilité totale, a donné son temps au service des habitants de ce pays qui étaient comme des brebis sans berger (cf. Mc 6, 34). Certains des jeunes étaient logés dans une structure très simple, d'autres dormaient sous la tente car il n'y avait pas de place pour tout le monde. Leur présence a été très significative car elle a permis à la communauté de se rassembler autour de l'Eucharistie et d'avoir des moments de prière et d'écoute. Ils ont également nettoyé et rangé

l'église et réaménagé les logements pour les bénévoles. Une belle expérience car elle a aidé la communauté paroissiale à redécouvrir « le centre » de sa vie et à placer toute sa confiance dans le Seigneur.



VIA TRANSILVANICA (de VATRA DORNEI à BISTRIȚA) : **"La nature est le meilleur guide spirituel"**. Marcher avec le Seigneur et le reconnaître dans la Création ! Puisque chacun est toujours pressé, la randonnée aide à vivre au pas de l'autre, à ralentir pour observer et reconnaître la beauté qui est autour de nous et en nous. En cinq jours, le groupe (y compris sr. Elena) a parcouru 100 km à pied, avec le sac à dos et plus encore. Une expérience belle, merveilleuse et fatigante, où chacun s'est souvenu des merveilles du Seigneur et de ses soins, en faisant l'expérience de ce que dit le psalmiste : "Mon âme s'attache à toi et la force de ta main droite me soutient" (Ps. 62.9).



Après cinq jours d'expérience en groupe, nous nous sommes tous réunis à BĂIȘOARA, une zone de montagne où pendant deux jours nous avons eu l'occasion de faire connaissance mais aussi de relire notre expérience et de la partager avec les autres.



À la fin de la semaine, nous étions très fatigués mais aussi immensément heureux de ce que nous avons vécu. Cette expérience nous a beaucoup enrichis et nous a ouvert au monde des jeunes si peu connu de nous. Ce fut une merveille de voir à quel point les jeunes d'aujourd'hui s'engagent à vivre la charité, en donnant le temps de leurs vacances. Nous croyons fermement qu'ils sont un cadeau précieux pour l'avenir du pays, une ressource à exploiter dans la construction d'un monde plus humain et plus juste. Nous concluons avec trois mots qui résument toute l'expérience :

**REMERCIER** le Seigneur pour cette opportunité.

**RAPPELER** les merveilles du Seigneur et les visages rencontrés.

**REOUVRIR** le cœur à d'autres possibilités de collaboration.

Nous considérons que notre présence parmi eux était significative et nous avons essayé de transmettre ce que dit le Pape François dans l'exhortation apostolique *Christus vivit* : "Il est notre espoir et le plus beau des jeunes de ce monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie. Par conséquent, les premiers mots que je veux adresser à chaque jeune chrétien sont : Il vit et te veut vivant ! " (Voir Exhortation apostolique post-synodale aux jeunes 2019).

Sr. Nela Ciobanu et Sr. Elena Martin

Magis vidéo Link : <https://youtu.be/xO52enGldPE>



## Jérusalem : La maternité de la paix



À Jérusalem-Est, au cœur du conflit israélo-palestinien, se trouve la maternité St. Joseph, gérée par des sœurs catholiques et dont le personnel est palestinien. Elle est si réputée pour la qualité de ses soins et son humanité que de plus en plus de familles juives choisissent d'y faire naître leurs bébés. Notre reporter est parti à la rencontre de ces parents et soignantes, dans ce lieu ouvert à toutes les confessions, où la vie commence et la guerre s'arrête.

### Introduction

"Nous voudrions partager avec vous un article publié dans le magazine Marie Claire, en France, concernant le service de la Maternité de notre Hôpital Saint Joseph ici à Jérusalem.

Depuis son ouverture, en Avril 2015, on essaye d'accompagner mamans et nouveau-nés à la vie en respectant le processus naturel de la naissance, on essaye d'éviter les interventions médicales qui ne sont pas nécessaires, et surtout une certaine « violence » qui trop souvent rend l'accouchement traumatique soit pour la maman soit pour le bébé.

Dans cette Terre Sainte qui souffre déjà trop de violence, on cherche à faire naître dans la paix et la gentillesse (tendresse), en espérant que ces enfants deviendront demain des personnes de paix.

Le premier résultat de ce désir est que des couples juifs ont commencé - depuis 2017 et l'introduction de l'accouchement dans l'eau - de choisir notre hôpital – à Jérusalem Est – pour mettre au monde leurs enfants, en se confiant à notre personnel palestinien...un petit grain de sénevé jeté et que la grâce de Dieu fera pousser chaque jour."

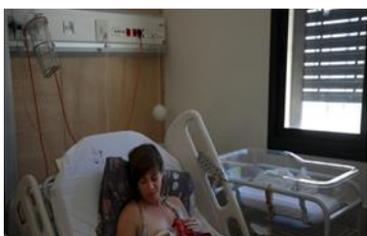


*Sœur Valentina (à g.), la religieuse italienne catholique, sage-femme de formation, qui a créé et dirige le service maternité, et Amal Abed Rabbo (à d.), la pédiatre palestinienne chrétienne, spécialiste de l'unité néonatale, n'ont qu'un but : le bien-être des bébés comme celui de leurs parents. À gauche en haut : la vieille ville de Jérusalem.*

QUAND ANAEL, 26 ANS, GÉOLOGUE, ET TOMER, 29 ANS, CONSEILLER ÉCONOMIQUE, ont annoncé à leur entourage qu'ils avaient choisi un hôpital dans les quartiers arabes de Jérusalem avec une équipe palestinienne pour donner naissance à leur premier enfant, leurs proches, amis et voisins de

Ma'aleh Adumim, l'une des plus anciennes colonies israéliennes, leur ont dit: «Vous êtes complètement fous, c'est un hôpital arabe!» Le jeune couple juif religieux a maintenu sa décision, bravant préjugés et ressentiments dans une société qui évolue mais reste encore souvent polarisée entre camps «ennemis». D'autant que les deux derniers mois de la grossesse d'Anael ont eu lieu en mai et en juin, alors que le conflit israélo-palestinien connaissait les pires troubles depuis 2017, entre bombardements israéliens sur Gaza et tirs de roquettes palestiniens, tandis que se déroulaient quotidiennement de violents affrontements entre foules juives et arabes en Israël. Un énième chaos parti de Cheikh Jarrah, quartier de Jérusalem-Est annexé par Israël en 1967 et où, en mai dernier, les tentatives de colons juifs pour s'emparer de maisons de familles palestiniennes ont mis le feu aux poudres. Or, c'est à Cheikh Jarrah qu'est situé St. Joseph Hôpital et sa maternité gérée par la congrégation catholique des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition et dont le personnel administratif, médecins, infirmières, sages-femmes et aides-soignantes sont toutes palestiniennes de confession musulmane ou chrétienne. Valentina Sala, une religieuse italienne catholique de 42 ans, sage-femme de formation, a créé le service maternité de St. Joseph en 2015 et le dirige. Elle se souvient qu'au plus fort des affrontements en mai dernier sur l'esplanade de la mosquée al-Aqsa «on accueillait de jeunes Palestiniens blessés par balles par l'armée au rez-de-chaussée de l'hôpital et des Israéliennes accouchaient au premier étage».

TOMER SE RAPPELLE QU'IL A ENLEVÉ SA KIPA avant de franchir le seuil de l'hôpital, la première fois qu'ils sont venus à une visite prénatale. «J'avais une appréhension malgré tout, sourit-il. Mais je n'ai pas senti d'hostilité à notre égard de la part du personnel médical palestinien, bien au contraire. Nous ne parlons pas arabe, Anael et moi, certaines infirmières et sages-femmes ne parlent pas hébreu, mais on s'est mutuellement compris. Et pas précisément parce qu'on utilisait l'anglais pour parfois communiquer ou une tierce personne pour traduire, mais parce qu'on était sur la même longueur d'onde, qu'on s'écoutait et se respectait. Au-delà de tout ce qui sépare Juifs et musulmans ici.» À chacune des visites prénatales suivantes et lorsque Anael a été admise en juin en salle de travail pour donner naissance à leur enfant, Tomer a gardé sa kipa. «Notre entourage s'étonnait qu'en plus, dans ce moment de tension entre Juifs et Arabes, nous persistions à choisir cet endroit plutôt qu'un hôpital israélien, raconte Tomer. Nous leur avons répondu que les infrastructures médicales et les compétences obstétriques étaient renommées et avaient fait leurs preuves, que nous préférions une maternité à taille humaine plutôt qu'un hôpital gigantesque où les accouchements se font à la chaîne dans un climat impersonnel. Sans compter que la maternité St. Joseph a acquis une réputation médicale incontestable.»



*Ade, juive israélienne, a accouché il y a quelques heures. Ici, c'est au calme, dans sa chambre privée, qu'elle peut allaiter son bébé.*



*Anael, juive israélienne de la colonie de Ma'aleh Adumim en Cisjordanie, quitte la maternité radieuse : son petit garçon va bien, son mari Tomer et sa mère sont venus les chercher.*



*“C'est un espace de mixité, mais aussi une structure où la qualité du lien mère enfant est prise en compte autant que les soins médicaux.”*

LE PETIT GARÇON DU COUPLE JUIF RELIGIEUX est venu au monde grâce à l'expertise médicale d'une sage-femme musulmane portant un hidjab et de Sœur Valentina. Ils ont fait aussi appel au « coaching » d'une doula juive non religieuse, pratique de plus en plus répandue dans la jeune génération. Le nouveau-né a ensuite été pris en charge par des infirmières et puéricultrices arabes habitant la région de Bethléem ou de Jéricho qui, chaque matin, doivent montrer leur autorisation d'entrer et de circuler à Jérusalem aux soldats israéliens des check-points. Comme Dalal, habitante de Bethléem, infirmière en chef de l'unité néonatale où les prématurés sont placés en couveuse, en surveillance constante. Dégageant une sérénité communicative, Dalal, visage ovale souligné par un hidjab, occupe son poste depuis la création de la maternité. Pour rien au monde, elle ne travaillerait dans un autre hôpital: « C'est un espace de mixité, mais aussi une structure où la qualité du lien mère-enfant est prise en compte autant que les soins médicaux. Dans mon unité, nous enregistrons la voix des mères et la diffusons, en dehors des visites, aux nourrissons qui passent parfois des semaines en couveuses. Nous permettons aux mères – et aux pères – de rester longtemps avec leur enfant, pour favoriser les contacts peau à peau. C'est un hôpital à taille humaine, où l'humain prédomine. »

Dareen, 23 ans, infirmière en puériculture diplômée en novembre dernier, vient, elle, de Beit Sahour, en Cisjordanie, et passe chaque jour, matin et soir, les check-points militaires. « Avant de travailler ici, je ne connaissais aucun Juif, explique la jeune Palestinienne chrétienne. La plupart des mères israéliennes dont je prends les bébés en charge n'ont jamais rencontré de Palestiniennes. Avec certaines aussi, grâce à l'ambiance familiale qui règne ici, on échange nos adresses mail et on reste en contact. Elles me donnent de leurs nouvelles et de leurs enfants. Travailler dans ce contexte humain inédit, qui bouscule les aprioris des deux côtés et la méfiance mutuelle, apporte encore plus de valeur à ma vocation professionnelle. »

POUR AUTANT, AUCUN DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE HOSPITALIÈRE NE VERSE DANS LE TRIOMPHALISME, conscient du poids des blessures, de la défiance, voire de la haine qui, depuis tant de temps, ont scellé la confrontation entre Israéliens et Palestiniens. « Si l'on travaille dans cet



*Les cadeaux ont afflué pour la naissance de Malouk, ici avec sa mère Amira, musulmane palestinienne.*



*Yoni et Naomi, un couple de juifs religieux israéliens, arrivent à la maternité pour une visite prénatale.*



*Noor, Palestinienne musulmane, heureuse de présenter son bébé à sa mère (à d.) et à sa grand-mère (à g.)*

Établissement, c'est bien qu'on pense que la société devrait être mixte et tolérante comme c'est le cas ici», appuie Khadija, 30 ans, sage-femme musulmane. Elle sort en cette fin de matinée de deux accouchements, deux bébés palestiniens musulmans, et surveille sur les moniteurs du tableau électronique les contractions et les indications de dilatation du col de l'utérus de deux futures mères d'enfants juifs. « Il serait faux de penser que la réalité du conflit ne nous affecte jamais. Il m'est arrivé, lors de graves tensions et affrontements, de me demander si ce bébé israélien qui vient de voir le jour fera la guerre contre des Palestiniens.

De même, certaines femmes israéliennes que j'aide à accoucher et qui viennent de colonies dans les territoires occupés doivent appréhender le fait qu'une Palestinienne soit celle qui les aide à donner la vie.» Portable constamment à la main, Sœur Valentina, quadra à l'énergie lumineuse, et la docteure Hania al-Jouzy-Kasbaoui, chaleureuse pédiatre en chef, qui a fait médecine à Nantes, en France, et en Jordanie, et dont le mot d'ordre aux équipes est « ici, on ne traite pas les mères comme des numéros », on ne verse pas non plus dans l'angélisme béat. Toutes deux savent que c'est une de leurs prestations, l'accouchement dans l'eau, qui a d'abord, attiré des couples juifs dans l'hôpital palestinien. Mais elles veulent croire que des couples juifs, musulmans et chrétiens qui se côtoient – et se parlent – dans la pouponnière où dorment côte à côte leurs nouveau-nées, n'oublieront pas cette expérience précieuse à l'heure où certaines, en Israël, demandent la ségrégation, avec chambres et lieux réservés selon la confession dans les hôpitaux israéliens où accouchent Juives et musulmanes

“ON NE PEUT PAS ENLEVER L'IDENTITÉ DE L'AUTRE et son ressenti après ces années de conflit, de terreur et de sang versé, affirme la religieuse italienne coiffée d'un voile blanc. Je ne dirais pas que tout est simple! Pendant l'escalade de violence en juin, des couples juifs m'ont appelée en me demandant si “le personnel avait changé de comportement envers les futurs parents israéliens”. Un membre du staff palestinien m'a dit: “Peut-être que dans le futur ce bébé tirera sur un de mes enfants.” Que je sois une sage-femme religieuse catholique ne coule pas toujours de source non plus, au début, pour certains parents. Et pourtant, même pendant des épisodes de tension politique, tout se passe avec respect. On se dit qu'au moins dans ce lieu, à la naissance de ces enfants de tous bords, on donne à tous un espace de paix.» En moyenne, deux cent cinquante enfants naissent chaque mois à St. Joseph. Depuis deux ans, le nombre de mères juives est en nette augmentation. Il représente actuellement 20% des accouchements, pour 30% côté chrétien et 50% côté musulman. Alors qu'elle vient d'examiner un grand prématuré, la docteure Amal Abed Rabbo, jeune trentenaire, résume: « Toutes les mères, chrétiennes, juives ou musulmanes ont la même préoccupation: que leur bébé aille bien! » Beckie, 31 ans, et son mari Michael, 34 ans, vidéaste, membres de l'église pentecôtiste King of Kings, ont choisi de donner encore ici naissance à leur quatrième enfant. « Nos deux premiers sont nés dans un grand hôpital, on a eu l'impression d'être à l'usine, explique la jeune femme au foyer. On revient ici pour les compétences médicales, le soin donné aux mères et aux enfants mais aussi parce que c'est un lieu de rencontres. Pour mon troisième accouchement, j'ai fait connaissance d'une Arménienne, d'une Juive orthodoxe et d'une musulmane, on était de la même génération, on s'est mises à parler ensemble, à nous retrouver dans la salle de repas. » Dans le patio de la cafétéria au rez-de-chaussée, Diana, 16 ans, de père musulman de Jérusalem-Est et de mère d'origine ukrainienne et roumaine convertie à l'islam, se remet de la naissance de sa petite Mirna née la veille. Ses parents, Ammar et Olicia, sont divorcés mais soutiennent la lycéenne et mère célibataire. « Quand j'ai eu des contractions, on est allées avec ma mère dans un grand hôpital de la ville, le personnel

était presque agressif quand il a appris mon âge et que j'étais future mère célibataire. Je trouvais l'endroit sale, bondé, j'ai supplié ma mère d'aller ailleurs. On est arrivées ici. Je suis d'une famille musulmane, et le docteur n'a eu aucun jugement sur mon âge, sur le fait qu'il n'y ait pas de père, au contraire, il m'a rassurée: "Tu n'es pas la première, il y en a d'autres." » Diana, ado au visage d'enfant, les cheveux coiffés en chignon flou, remonte à l'étage chercher sa fille dans la pouponnière où une jeune mère en hidjab repose la sienne dans un berceau. Dans la pièce voisine, Hana, 29 ans, et Imad, 32 ans, jeune couple musulman bourgeois, enlacent pour la remercier de ses conseils Sœur Valentina. Dans sa chambre, alors que son accouchement est imminent, Nadar, les yeux rivés sur son téléphone portable, attend le message de son mari, palestinien des Territoires occupés, qui lui annoncera qu'il est sorti d'Hébron et a passé le check-point pour assister à la naissance de leur premier enfant. Dans une chambre voisine, Ade, 31 ans, et Nadav, 37 ans, Israéliens d'Abou Gosh, n'en reviennent toujours pas d'avoir, disent-ils, « vécu un moment si harmonieux et chaleureux avec la sage-femme palestinienne » quand Ade a donné naissance à leur fille dans la petite piscine JOURS ORDINAIRES D'UN LIEU TOUT SAUF ORDINAIRE. Certains soirs, à quelques rues de là, on entend encore parfois le



fracas d'affrontements entre forces israéliennes et Palestiniens opposés aux expulsions de maisons où sont nés leurs grands-parents. Pas une famille israélienne, et pas une palestinienne, n'ignore qu'une flambée de violence peut, d'un côté comme de l'autre, dégénérer en une nouvelle menace de guerre. Dans la pouponnière au premier étage, six nouveau-nées, filles et garçons, juifs et musulmans, dorment paisiblement dans des berceaux identiques, côte à côte.

Des enfants issus de la jeune génération - de leurs parents des deux camps - génération qui espère que les mentalités finiront par évoluer comme elles se transforment dans cette bulle de mixité.

*"Toutes les mères, chrétiennes, juives ou musulmanes, ont la même préoccupation: que leur bébé aille bien!" Amal Abed Rabbo, pédiatre*

*Comme avec toutes les autres mères et leur enfant, Sœur Valentina a noué des liens précieux avec Hana, musulmane palestinienne et sa petite Hani. Aujourd'hui, c'est le jour du départ et de l'au revoir.*



**Beau travail plein d'espérance!**

## ÉCOLE DE MARY'S MOUNT, AUSTRALIE

Le 17 juin 2021, plusieurs de nos sœurs ont assisté à la célébration qui marquait le centenaire de l'école primaire : Mary's Mount. À cause de la Covid-19, seulement quelques célébrations avaient eu lieu au début de l'année scolaire.

Ce rassemblement à la cathédrale Sainte-Marie eut lieu un jour très significatif : le jour de la fête de notre Mère Fondatrice, patronne de cette école. Ce n'était pas une mince affaire d'organiser le transport pour Mary's Mount, qui se trouve à environ 28 kilomètres de Kalamunda.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer brièvement notre lien avec l'école.



En 1921, Mgr CLUNE, Archevêque de Perth, proposa à nos Sœurs la vente d'une maison et 25 acres de terrain afin d'y établir une école de jour et un pensionnat pour les garçons de moins de douze ans. Les Sœurs acceptèrent la proposition et l'école fut ouverte le 31 janvier 1922, avec cinq pensionnaires et douze élèves de jour. C'était en temps de guerre, avec une pénurie d'argent et de main-d'œuvre. C'est pourquoi il y eut, dans les débuts, des hauts et des bas. Mais au fil des ans, le nombre d'élèves progressa et de nombreuses innovations eurent lieu. On peut voir aujourd'hui de

belles salles de classe et un environnement magnifique.

En ce 17 juin 2021, l'évêque auxiliaire de Perth, Don Sproxton, a célébré la Messe avec quatre célébrants. Dans son homélie, l'évêque a honoré la riche histoire, les traditions, les réalisations et l'éducation catholique qui continue de prospérer aujourd'hui. La Messe a été embellie par de beaux chants exécutés par les enfants de l'école. Les enfants se sont bien comportés, ce qui est tout à l'honneur de l'école et bien sûr de leurs familles.



La directrice de l'école, Emma Bell, installée au début de l'année, a pris la parole à la fin de la Messe et voici ce qu'elle a dit : « Durant le peu de temps que je viens de passer ici, j'ai rencontré des familles qui ont tissé leurs propres histoires avec celle de l'école. J'ai aimé entendre les histoires des générations liées à Mary's Mont. Les élèves, les familles et le personnel ont certainement fait de

ce lieu scolaire un environnement accueillant et dynamique. Elle a également évoqué 2021 comme une année où les élèves, actuelles et anciennes, sont encouragés à créer leurs propres histoires et souvenirs de Mary's Mount en s'inspirant des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition et de leur fidélité au charisme de leur fondatrice, sainte Émilie De Vialar.



Revenons maintenant à l'histoire. C'est en janvier 1921 que trois sœurs, nos pionnières, partent pour la gare de Fremantle pour commencer le voyage qui les mènera à la nouvelle fondation et à leur petite demeure : Mary's Mount. Elles sont arrivées, comme tant d'autres, avec une dette et 5 livres en poche. Cette situation ne les a pas découragées et l'école a commencé. Peu à peu le nombre d'élèves augmenta régulièrement. De nombreuses familles ont été soutenues par les Sœurs, en particulier les migrants, et les Sœurs se sont fait aimer de la communauté

locale.

En 1969, Mary's Mount a cessé d'accueillir des pensionnaires. Sr Olivera Morris fut la dernière Sœur, directrice de Mary's Mount. Un directeur laïc, John Downey, a été nommé en 1974. Quelques Sœurs ont continué à être présentes dans l'école et ont vécu à la maison Sainte-Émilie, à proximité de l'école.



En plus de l'école, Mary's Mount a servi de lieu de vacances pour de nombreuses Sœurs. C'était un

environnement très sain, avec beaucoup d'espace et de belles fleurs. Comme les pensionnaires étaient en vacances, il y avait beaucoup de place. C'était aussi un endroit idéal pour des retraites et parfois des aventures amusantes. Une fois, les Novices étaient en vacances (j'étais l'une d'entre elles), le toit des pensionnaires était en cours de réparation. Nous dormions dans le grand dortoir et il pleuvait, un peu inhabituel pour l'été. Le dortoir fut inondé et les novices se sont bien amusés en le nettoyant pendant deux jours. Rien de tel qu'un changement par rapport à la routine des noviciats.

Pour résumer, Mary's Mount a non seulement connu de grands succès en matière d'éducation, mais aussi beaucoup de moments plaisants et agréables.

Encore aujourd'hui, nous recevons souvent des invitations de l'école, bien que nous ne soyons plus impliquées, pour assister à diverses manifestations,

# CELEBRATING 100 YEARS



[www.mmps.wa.edu.au](http://www.mmps.wa.edu.au)  
**5.30PM OFFICIAL WELCOME  
& BLESSING OF OUR NEW SACRED SPACE**

**FRI 29 OCT 2021 | 4.30-8PM**

## Mary's Mount Primary School - Open Night



## *Mission parmi les migrants, Guatemala*

*« Tout ce qu'il vous dira, faites-le »*

À la lumière de notre réalité actuelle, dans cette zone frontalière de Ceibo1, La Libertad Petén. En tant que sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, nous avons écrit quelques lignes sur nos rencontres de tant de visages souffrants d'hommes et de femmes, d'enfants, de jeunes, de personnes âgées, de familles entières ; les visages reflètent la déception, face à la réalité qu'ils vivent aujourd'hui parce qu'ils sont migrants et rêvent d'un nouveau monde en terre étrangère.

Aujourd'hui, le cri de nos frères et sœurs migrants nous interpelle et nous amène à nous arrêter un instant devant un monde convulsé et marqué par la réalité de la pandémie ; écouter cette réalité avec un regard contemplatif, écouter la volonté de Dieu qui nous engage à vivre et assumer une attitude engagée pour la vie et prendre des risques au milieu de tant d'incertitude.

***"J'ai vu et entendu le cri de mon peuple".***

Depuis plus de 25 ans, en tant que sœurs, nous avons essayé de discerner la volonté de Dieu au milieu de ce peuple et au cours de notre chemin, nous avons découvert que l'une des réalités les plus vulnérables a été la migration. A partir de petits gestes, nous essayons d'accompagner la vie de ces personnes, grâce à Dieu et avec l'aide de certaines institutions, la construction d'une maison d'accueil pour migrants a été réalisée. Cette maison fait partie de la Pastorale Sociale du Vicariat Apostolique du Petén et actuellement elle porte assistance aux migrants.

En tant que sœurs, nous avons essayé d'être proches et actives en collaborant face à cette crise ou situation alarmante, telle que le déplacement de centaines et de centaines de migrants d'origine guatémaltèque, salvadorienne, hondurienne, nicaraguayenne, haïtienne et certaines Vénézuéliennes.



Nous avons eu l'occasion de recevoir et d'accompagner en quelque sorte les caravanes humaines qui se sont mises en route l'année dernière, ce fut une expérience difficile mais en même temps, elle était marquée par l'espoir et l'illusion d'un monde nouveau pour chacune d'elles.

La réalité d'aujourd'hui est différente et montre la dureté de la vie humaine. On sent que seule la Grâce de Dieu permet d'offrir une parole d'encouragement... les migrants arrivent sans force et le regard perdu les

mains vides, certains avec des vêtements sales, car ils n'ont rien pour se changer. Ils ont été trompés par diverses autorités et manquent d'informations sur leur sort, certains sont traités avec cruauté en guise de paiement pour avoir rêvé un avenir différent pour eux-mêmes et leurs familles.

Au début de cette ruée humaine sous le "Titre 42"<sup>2</sup>, nous sommes allées à la maison du migrant pour rendre nos services, la maison était pleine, quelques espaces ont été aménagés pour apporter un peu de sécurité et de tranquillité.

Épuisés, ils ont partagé leur déception et la façon dont ils ont été traités. Ils sont arrivés sans rien, mais au milieu de tout, certains ont reconnu et remercié Dieu d'être vivant et d'avoir trouvé des gens au cœur bon.

On se souvient des visages de deux mères : La première était perdue, tout son être était incapable d'assimiler ce qui se passait. Elle s'est assise par terre à côté de son petit-fils, nous nous sommes approchés d'elle pour lui parler et elle a seulement répété "*Je n'ai rien ni personne qui puisse m'aider*", elle a demandé une assiette de nourriture et on avait l'impression qu'elle n'avait pas mangé depuis longtemps, au bout d'un moment nous l'avons encouragée à rester dans la maison du migrant et au milieu de ses peurs elle a accepté.



Plus tard, nous avons parlé avec une autre maman qui a pleuré et a répété qu'ils étaient déjà à la frontière des États-Unis. Ils se sont rendus à l'immigration pour passer avec leurs enfants et ils leur ont dit qu'ils allaient les emmener aux États-Unis. Ils leur ont pris toutes leurs affaires et ils les ont jetés à la

poubelle, "*ça nous a fait mal, mais comme nous y allions, nous n'avons pas fait beaucoup attention*", a déclaré la dame. Ensuite, embarqués dans un avion puis dans un bus, jusque-là sans aucune information, ils devaient simplement obéir aux instructions. À leur grande surprise, ils ont été renvoyés au Guatemala et ne pouvaient pas croire ce qui se passait. Ces histoires de vie reflètent la réalité de nombreuses autres familles déplacées.

Quelques jours plus tard, cela a changé, maintenant tout le monde est emmené à la frontière de Corinto, ils sont gardés à l'intérieur des bus pendant de longues heures ; avec l'équipe de la Maison des Migrants « Belén », nous avons attendu qu'ils entrent de ces bus pendant de longues heures et avons également partagé de la nourriture, de l'eau et un mot d'encouragement. C'est un acte qui doit être fait en quelques secondes.

Dieu est bon et nous permet de le reconnaître, de l'écouter et de le sentir dans chacun de ces visages. Il n'est pas facile de ressentir cette dureté de vie ; mais c'est là que Dieu nous invite à écouter et à laisser la Parole de Marie notre Bonne Mère « **Tout ce qu'il vous dira, faites le** » résonner en nous et nous pousser à nous immerger dans cette réalité, partager ce que nous sommes et en même temps recevoir un mot d'encouragement pour nous : "*Que Dieu vous bénisse et vous paie, pour ce que vous faites pour nous aujourd'hui* " "*merci de penser à nous, nous avons besoin de*

ça..." « *Merci de penser à nous, nous en avons besoin* » ... des mots qui donnent la vie continuent d'éveiller la passion pour Dieu et son Royaume.

Nous vivons la fatigue, l'impuissance et le changement de projet, mais nous croyons que le rêve de Dieu, permettre à tous d'avoir une vie pleine, passe par le dynamisme du moment historique que nous vivons et la créativité de tant d'hommes et de femmes qui se battent et travaillent pour la vie.



A l'exemple de Sainte Emilie, notre fondatrice, nous disons aussi : *"Nous continuerons de consacrer nos forces, nos fortunes, notre avenir, notre vie même s'il le fallait pour soulager l'humanité souffrante"*. En nous sentant unis à toutes les personnes et institutions qui s'épuisent

aujourd'hui à recevoir et à accompagner ces frères, nous pouvons découvrir que la Volonté de Dieu se réalise à travers tous les réseaux de solidarité.

**Sœurs de la communauté du Petén, Guatemala**

Pour plus photos cliquez ici: [https://youtu.be/HsvcaL9\\_p0o](https://youtu.be/HsvcaL9_p0o)

---

1.El Ceibo est situé à environ 600 kilomètres au nord de Guatemala City, plus précisément dans la municipalité de La Libertad, dans le département du Petén, adjacent à l'État de Tabasco, au Mexique.

2.Selon cette initiative, il est dit que les étrangers qui entrent ou tentent d'entrer aux États-Unis par voie terrestre sont immédiatement renvoyés dans le pays par lequel ils sont entrés, c'est-à-dire au Mexique, et si cela n'est pas possible, ils sont renvoyés dans leur pays. D'origine.

3. Le nombre de déplacés est estimé à plus de 400 personnes par jour.

## Beau témoignage de courage et de don de soi

## *Mission SJA à Pérou*

**"APRÈS MOI, LES SOEURS PERPÉTUERONT L'ESPRIT QUE DIEU M'A DONNÉ" Ste.E de V.**

Nous continuons à suivre l'exemple de Jésus, accomplissant notre mission au milieu de ce **peuple de Dieu, où nous avons été appelées et envoyées comme sœurs de saint Joseph de l'Apparition,**

**« Consacré par Dieu pour étendre son Règne et le service du prochain ».** A l'exemple de Sainte Emilie, nous essayons de vivre notre mission en prenant soin de la vie et en la protégeant. La pandémie a révélé une réalité très dure, qui a éveillé dans notre Être le sens d'une plus grande sensibilité en nous identifiant au monde entier, faisant l'expérience de notre petitesse et de notre vulnérabilité. Nous sommes confrontées à une maladie qui ne connaît pas de frontières, de statut social et de croyance.

Aujourd'hui plus que jamais, nous cherchons à prendre conscience que notre vie et notre vocation sont un don de Dieu pour l'Église, un signe visible du Royaume. En tant que disciples et missionnaires, nous vivons une attitude de proximité, de solidarité et de dévouement envers tous ceux qui nous entourent.

Depuis **notre maison de Lima**, nous continuons à accompagner de nombreuses personnes par des appels téléphoniques, qui ont besoin d'être écoutées et en même temps, nous essayons de les reconforter. C'est le cas d'une mère avec sa fille malade. En raison du confinement et du protocole de traitement, ils sont restés chez nous. Dieu nous a permis de faire partie de cette réalité et, en prenant des risques, nous les avons accompagnés à l'hôpital pour une tumeur à la tête de la fille, elle a été admise, mourant peu de temps après.

Pour nous, ce temps implique d'être éveillées et attentives aux besoins des plus pauvres et selon nos possibilités de répondre à leurs besoins. En ce moment nous organisons notre maison, pour continuer le service de soins et d'accueil des personnes qui ont besoin de se déplacer en ville pour diverses démarches.

Conformément aux normes de prévention, nous avons recommencé à faire du travail pastoral dans **les zones périphériques de Zapallal**, où la pauvreté devient de plus en plus aiguë en raison de la pandémie ; Les services essentiels pour les familles font défaut.

Nous nous œuvrons avec beaucoup d'enthousiasme et d'espérance, pour former les responsables de la catéchèse pour la Première Communion et la Confirmation, en même temps que nous accompagnons la pastorale des jeunes et la pastorale de la santé de cette paroisse.

Fidèles à l'appel de Dieu, nous donnons le meilleur de nous-mêmes et nous avons confiance qu'Il soutient nos vies. Pour le moment, en raison de l'intensité de la pandémie dans ce pays, rien ne se fait en présentiel et tout virtuellement.

Actuellement, nous visitons les familles les plus nécessiteuses et les malades. Grâce à la solidarité de plusieurs personnes, nous pouvons leur fournir de la nourriture, des masques, des médicaments, etc. Avec un regard de foi et un regard ouvert aux signes des temps, nous essayons d'être une présence vivante et significative de « Dieu avec nous », dans ce contexte historique. **Nous sentons que le Seigneur nous appelle à être une présence silencieuse et prophétique au milieu du peuple à la manière de saint Joseph.**

Notre plus grand désir : faire de Jésus et de son Royaume le centre de notre vie.

Ses sœurs : Graciela, Nimia, Gladis, Ofelia et Rosa





## *Pèlerinage sur les traces de nos sœurs en Bulgarie :*

*Sofia-Plovdiv-Burgas,*

*27 -30 juillet 2021*

Depuis quelques années, nous voulions transformer notre sortie communautaire en pèlerinage sur les traces de nos sœurs qui ont mis le pied en Bulgarie en octobre 1866. Et les années ont passé et nous n'avons jamais réussi à nous décider pour réaliser ce projet jusqu'au jour où l'opportunité s'est présentée. Cette année, la mère de Sr. Ramona de Roumanie est venue nous rendre visite pour la première fois et Sr. Ana Gloria a eu la brillante idée de profiter de cette occasion pour faire notre pèlerinage tant désiré et en même temps contempler les beautés de la Bulgarie. Et c'est ce que nous avons fait. Nous avons pris quelques jours de vacances bien méritées après les intenses activités estivales, tant pour les enfants que pour les personnes âgées, nous sommes montées dans la voiture et nous voilà parties...

### **SOFIA, aujourd'hui**



Après avoir parcouru 220 km depuis Belene, notre premier arrêt était dans la capitale de la Bulgarie, Sofia, la ville la plus grande et la plus peuplée du pays, située au pied de la chaîne de montagnes Vitosha. Nous sommes allées prier pour nos sœurs dans la Co-cathédrale catholique st. Joseph, reconstruite en 2006 et tenue par les pères capucins, dont le monastère est proche de l'église.



### **SOFIA, hier**

En août 1879, le père capucin Timothy Strona acheta un terrain dans la partie centrale de Sofia ainsi qu'une maison dans laquelle il avait l'intention d'ouvrir une école catholique.



A cette fin, les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition furent appelées et ouvrirent la première école catholique de filles le 14 janvier 1880. En 1883, 6 religieuses instruisirent 112 filles dans l'école des filles, dont 29 bulgares orthodoxes, 34 catholiques étrangères et 49 juifs. « Sœur Marie-Ange Durand, en juin 1909, est envoyée à Sofia. En Bulgarie, elle découvre un pays en plein désordre : c'était la guerre des Balkans. La

religieuse vendéenne dut supporter conflits. Puis ce fut la Première Ange enseignait à de grandes jeunes estimer, amenant certaines d'entre la suite, à la vie consacrée. Pour la années de mission en Bulgarie ont été témoignage d'une des sœurs de sa **bonheur de vivre avec Mère Marie-maison de la communauté de Sofia. agréable que personne ne pouvait**



**pas notre délégué apostolique d'alors, Mgr Roncalli! Elle avait le don de lui remonter le moral quand celui-ci était atteint. Les frictions entre le roi Boris et la princesse Yohanna de Savoie, renonçant aux promesses faites sur la religion, retombaient sur le Nonce apostolique que Mère Marie-Ange consolait de son mieux. Un jour, elle lui lança : « Vous serez Pape ! ». Je trouvais qu'elle y allait un peu fort ! »** (voir <http://courrier-francais.com/region-eo/une-religieuse-vendeenne-en-bulgarie/>)

Le collège était logé dans un complexe de bâtiments à côté de la cathédrale catholique St. Joseph, qui a été incendiée et détruite par les bombardements, pendant la Première Guerre mondiale. Le collège a été fermé et les bâtiments ont été utilisés par l'armée. Après le bombardement, deux bâtiments ont été conservés - le bâtiment principal du collège et le bâtiment où vivaient les religieuses enseignantes. Avec l'arrivée du régime communiste en Bulgarie en 1948, les religieuses et les prêtres étrangers ont été expulsés du pays et toutes leurs œuvres et propriétés nationalisées.



### **Une parenthèse de spiritualité monastique : le monastère de Rila**

Avant d'atteindre notre deuxième arrêt, nous avons fait un petit détour par le monastère de Rila, le monastère orthodoxe le plus célèbre du pays. Il a été fondé au Xe siècle par l'ermite Saint Jean de Rila (876 - 946), véritable père spirituel du peuple bulgare. Nous avons trouvé un chef-d'œuvre d'architecture, de peinture, de spiritualité, dans un contexte montagnard sauvage et isolé, la chaîne de montagnes de Rila. Nous avons éteint notre soif, à la source pure de ce lieu sacré, remerciant le Seigneur pour le don de

ce saint de son testament : « *Moi, Jean, aucun bien sur terre, quand je vins rencontrai aucun être humain, les habitants dans ces recoins seul parmi les animaux, sans-abri, ni la terre - mon lit et les herbes - ma pour l'amour de qui j'eus tout quitté,*



moine. Voici quelques réflexions *humble et pécheur, n'ayant commis dans ce désert de Rila, je n'y bêtes sauvages étant les seuls impénétrables. Et je me retirais ici, nourriture – le ciel fut mon seul toit, nourriture. Mais le doux Seigneur en surmontant la faim et la soif, le*

*froid et la chaleur, et le corps à peine couvert par les lambeaux, ne m'abandonna point, mais en père noble et bien aimant, m'offrit en abondance le nécessaire. Comment pourrai-je Lui rendre grâce pour sa miséricorde ? Nombreuses sont ses bienfaits pour moi, puisqu'il vit mon humilité depuis ses saints lieux très haut, et m'aida à résister à toute épreuve, pas moi-même, mais la force du Christ qui demeure en moi, car toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut. » (Voir le « Testament de St. Jean de Rila »)*

## **PLOVDIV, aujourd'hui**

Et nous revoilà en route, cette fois vers Plovdiv, une grande ville du sud de la Bulgarie, désignée capitale européenne de la culture en 2019. Nous avons visité le cimetière catholique de la ville où nous avons prié sur les tombes de nos sœurs qui y sont enterrées.



*Au revoir au paradis,  
chères sœurs !*

## **PLOVDIV, hier**

« La fondation remonte au 12 octobre 1866, lorsque, en réponse à un appel, Sr. Emilie Julien envoie Sr. Eugénie Laurez, qui quittera Trébizonde pour Philippopolis (aujourd'hui Plovdiv, dans le sud de la Bulgarie).

« Nous avons ouvert une école, mais ne connaissant pas la langue du pays, nous avons engagé une jeune femme de la ville pour nous aider et nous

avons essayé de nous faire comprendre par des gestes. L'année suivante, deux autres sœurs sont venues participer à nos travaux". (Extrait du livre « Emilie de Vialar », A. Cavasino).



A la veille de la Libération de la Bulgarie du joug de l'Empire ottoman, en 1878, une cinquantaine de filles étudiaient dans cette école qui, en plus de l'enseignement général, recevaient également une excellente formation en français. En 1899, les religieuses fondèrent le collège pour les filles « St. Joseph », reconnu plus tard par le ministère de l'Éducation et ses activités éducatives se caractérisaient par les mêmes avantages que le collège pour les garçons. Pendant la guerre des Balkans et la Première Guerre mondiale, le collège a abrité un hôpital militaire et les religieuses, pendant 26 mois, effectuèrent un service de soins infirmiers. En 1928, l'école de filles "St. Joseph " accueillera jusqu'à 400 élèves par an, la plupart d'entre elles étant logées dans un foyer jusqu'en 1948, date de la nationalisation. Au fil des ans, les bâtiments seront utilisés par la section de l'Université technique.



Le 20 janvier 2009, au Musée ethnographique de Plovdiv, l'ambassadeur de France en Bulgarie a remis le prix français "Chevalier de la Légion d'honneur" par décret du président français à sœur Mariana Karakoleva (Sr. Nicole), pour son combat pacifique, en faveur de la tolérance religieuse – souvent au péril de sa vie – et dans des conditions difficiles compte-tenu de l'oppression communiste.



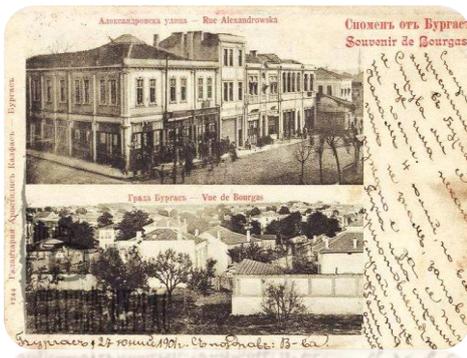
Le 25 juin 2012, dans l'église "St. Joseph" de Plovdiv, les amis de Sœur Nicole ont donné un concert musical en son honneur, suivi de l'Eucharistie, avec la participation de 10 prêtres. Le père Mladen Plachkov, recteur de l'église, a décrit la vie de sœur Nicole avec les mots « *Amour pour amour* ». Sœur Nicole est rentrée en France dans la communauté de Plouguenast, où elle est décédée le 1er juillet 2021.

### **BOURGAS, aujourd'hui**

Après avoir quitté la ville très chaude de Plovdiv, nous sommes parties vers la mer Noire, à Bourgas, à 250 km, où nous avons été accueillies par le P. Mihail Slahtziak, un prêtre polonais de l'ordre résurrectionniste, curé de l'église paroissiale catholique de rite byzantin, qui était l'ancienne chapelle du collège St. Joseph des Sœurs de St. Joseph de l'Apparition. En 2013-2014, le bâtiment a été entièrement rénové, en préservant la façade avec son aspect et ses ornements anciens.



## **BOURGAS, hier**



En 1891 également à Bourgas, ville au bord de la mer Noire, les Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition ouvrirent une école catholique pour filles et puis en 1918, pour les besoins de l'école, elles ont construit un foyer et la chapelle catholique "St. Joseph". En 1931, la scolarité atteint la sixième année. L'école primaire est mixte et le collège et le lycée sont réservés aux filles. Il y a 106 élèves au total, 57 d'entre eux de nationalité bulgare, et les autres sont arméniens, grecs, français,

russe et turcs.

Le collège a été fermé en 1948, après la nationalisation du bâtiment et les religieuses ont été contraintes de quitter la Bulgarie, faisant don de leur chapelle à l'église catholique de rite byzantin. Au fil des ans, le bâtiment du collège est devenu un hôpital, un dispensaire et une polyclinique.



## **BELENE, hier**



Bien des années plus tard, après la chute du régime communiste, en 1996, trois sœurs de St. Joseph de l'Apparition (deux sœurs de la Province de Grèce d'alors, Sr. Luisa et l'actuelle provinciale sr. Agnès et une sœur bulgare de la Province d'Israël, Sr. Benedicta) retournèrent en Bulgarie, dans une petite ville appelée Belene, située au bord du Danube, à la frontière nord

avec la Roumanie. Elles ont répondu à un appel de l'évêque du diocèse catholique de rite latin, Mgr. Petko Hristov qui avait demandé des sœurs pour s'occuper de la catéchèse des enfants et de la pastorale des jeunes. Ce furent les premières années de

liberté après le régime communiste, les années d'enthousiasme juvénile, de soif de nouveauté, de plénitude du cœur à se donner pour la mission dans le Royaume de Dieu.



## BELENE, aujourd'hui

Cela fait déjà 25 ans depuis ce jour-là et toutes les sœurs qui ont vécu et qui ont travaillé ici, au fil des années, ont écrit une page d'histoire de cette mission, pour laquelle nous rendons grâce à Dieu. La vie d'une mission est comme celle d'un homme et d'une femme qui, après 25 ans de vie commune, s'arrêtent pour faire le point du chemin parcouru et



en regardant la réalité, s'interrogent sur

le futur. Nous prions les sœurs, qui reposent sur cette terre, qu'elles intercèdent du ciel pour nous auprès du Seigneur, afin que nous puissions prendre le juste sentier pour atteindre les hautes montagnes.



Sr. Ana Gloria Deras et Sr. Ramona Cordos  
Belene, le 21 Novembre 2021,  
La fête du Christ-Roi

# Bon travail !

## *L'école Ste Emilie* *Projet pour les pauvres pendant la pandémie*

L'année 2020 a été une année difficile pour tous à travers le monde entier. Aux Philippines, ce n'était pas du tout exceptionnel pour l'école Ste Emilie (St. Emilie Learning Center). L'école a été touchée par la diminution du nombre d'inscriptions d'enfants du primaire et du jardin d'enfant. Mais les Sœurs ont pourvu aux besoins par la grâce de Dieu. Cependant, voir et entendre les besoins des gens alentour a augmenté la douleur de la communauté de l'école. Alors, les Sœurs ont discuté et ont décidé d'agir pour les pauvres autour d'elles. Elles ont lancé un petit projet cette année 2021, qui est de répondre aux besoins fondamentaux de certaines familles pauvres. La délégation a donné 500 euros pour ce projet de la communauté. Pour ce faire, les Sœurs ont discuté ensemble, ont choisi et ont visé six familles qui ont le plus besoin d'aide (*la famille avec de nombreux enfants ou des personnes âgées*). Chaque famille reçoit dix kilos de riz et une cagette d'œufs une fois par mois. Le budget total du projet pour une année est 1350 euros. Les Sœurs veulent aider plus de familles, mais la somme est limitée. Alors, laissant tout entre les mains de Dieu, elles ont aidé seulement six familles. Tellement heureuses de la providence de Dieu que, le 1er mars après la messe dominicale, une dame s'est approchée d'une des Sœurs et lui a exprimé son désir de partager avec les Sœurs. La Sœur a expliqué le projet avec les familles pauvres. La dame était très heureuse de cette initiative et a pu contribuer à soulager ainsi six familles de plus. Elle apportait sa contribution pour les six familles chaque mois. Ainsi, ces 12 familles viennent chercher des provisions à la communauté la troisième semaine de chaque mois. C'est une grande joie pour nous de reconnaître : « **Comme est bon notre Dieu** de nous bénir avec les pauvres au milieu de cette pandémie ».

Préparé par : Sr. Patricia San San

Delegation des Philippines





**BON COURAGE!!!**

## Partager nos expériences

Chères Sœurs, Nous partageons avec vous notre première expérience.

Nous rendons grâce à Dieu que nous servons car il est avec nous et nous fait sentir son amour et sa grâce en toutes choses. Nous sommes Sr. Alphonsa Aye Aye Mar, Sr. Angela Saung Win et Sr. Mary Tin Zar Naing de la province du Myanmar. Après avoir terminé ses études à Rome, Sr. Alphonsa Aye Aye Mar est venue pour nous accompagner. C'est notre première mission Sr. Angela Saung Win et moi, Sr. Mary Tin Zar Naing actuellement au Liban. Pour le moment, nous sommes dans la communauté de KLEAT.



Sr. Mary Tin Zar Naing  
Date de la profession: 17



Jusqu'à présent, nous avons vécu beaucoup d'expériences depuis notre arrivée au Liban. Nous avons eu la chance de participer à la célébration en honneur à la relique du bienheureux Carlo Acustis qui a eu lieu dans notre école, à la communauté de Deir EL Qamar. C'était une expérience des plus marquantes. C'était très impressionnant aussi de voir l'enthousiasme des élèves, la simplicité et l'hospitalité des gens. Par la grâce de Dieu, nous avons été invitées à porter la relique du Bienheureux. En le faisant, nous étions appelées à imiter sa manière de vivre car nous sommes tous appelés à la sainteté.

En portant la relique, nous avons senti en nous la présence profonde de Dieu à qui nous avons consacré nos vies. Par ailleurs, en nous voyant, les Sœurs qui nous accompagnaient ont été tellement touchées qu'elles étaient en larmes. Nous gardons précieusement cette grâce de Dieu à travers le zèle et la force donnés pour la mission, par l'intercession du bienheureux Carlo. **« La seule chose que nous devons demander à Dieu, dans la prière, c'est le désir d'être saints » (Bienheureux Carlo Acutis).**

J'ai beaucoup de plaisir et de joie à partager avec vous ma première expérience missionnaire. D'abord, la gaieté et l'accueil des Sœurs m'aident à me sentir chez moi, même si je suis loin de mon pays. La présence de Sœur Alphonsa était d'un grand soutien pour moi en toutes choses, y compris pour la compréhension de la langue, pour m'adapter au lieu et à la culture.

Peu de temps après notre arrivée au Liban, j'ai eu une infection au cou et ce n'est pas la première fois. J'étais donc admise à l'hôpital LAU car la douleur était sévère. En raison des restrictions de l'hôpital, il n'était pas autorisé que quelqu'un reste avec moi mais seulement une visite par jour. Je me sentais bien seule, impuissante, et j'ai eu peur d'affronter ce moment difficile. Néanmoins, l'amour, le soutien et là l'attention des Sœurs, la gentillesse et la douceur des médecins et infirmières m'ont fait sentir la présence profonde de Dieu dans ce moment particulier. Ainsi j'ai été rassurée par cette Parole de Dieu :

**« N'ayez pas peur, car je suis avec vous... Je suis le Seigneur ton Dieu » (Ésaïe 41 :10).**

En Pensant à cette expérience réconfortante, je rends grâce à Dieu Tout-Puissant qui m'a guérie et m'a gardée en bonne santé à ce moment même.

Merci beaucoup chère Sœur Martha BOU RJAILI et toutes les Sœurs de la communauté de KLEAT ainsi que chacune de vous, Sœurs, pour vos prières qui me fortifient et qui seront d'un grand soutien dans mon cheminement futur.

**Chères Sœurs, continuez de nous garder dans vos prières maintenant que nous nous préparons pour la mission à Alep.**





Srs Rosa, Catalina, Carolina, Genoveva, Delia

*Changement de Provinciale équipe dans la  
Province d'Amérique Latine*

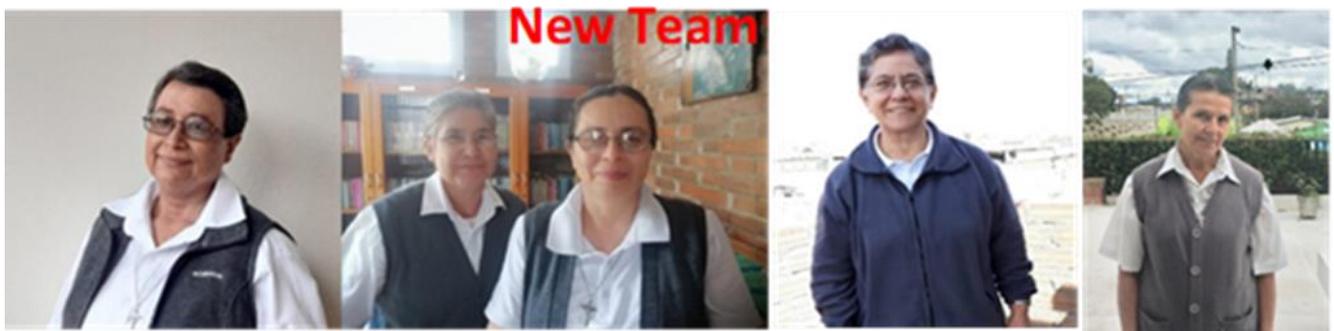
# *Amérique Latine*

*Félicitations à Sœur Delia et son équipe*

*Merci à Sr. Catalina et son équipe*

*15 août 2021*

*Nouvelle équipe provinciale*



Srs. Maximiliana, Delia, Veronica, Ofelia, Carmelina

**Félicitations!**

## *Cérémonie d'installation du nouveau gouvernement SJA, au Myanmar*

Le 8 octobre 2021 à 10h00, la cérémonie de passation de la Gouvernance SJA au Myanmar a eu lieu au Provincialat de Sanchaung Yangon. Les sœurs des trois communautés du diocèse de Yangon ainsi que les pré-postulantes et postulantes y ont participé.

La cérémonie a commencé par une prière d'ouverture dirigée par Sr Flora Kong. Les pré-postulants et postulants ont chanté un salut de félicitations. Sr. Magdalene Lim, Sr. Gabriel et Sr. Rosy Tin Myint (gouvernement sortant) ont prononcé quelques mots d'adieu à l'assistance. Des passages bibliques pertinents, des paroles de sainte Émilie et des Constitutions ont été lus par deux sœurs. Sr. Rita Khin San Aye, Conseillère Générale, a remis la Lettre d'Obéissance à chaque membre du Gouvernement nouvellement nommé et les membres sortants ont remis le Sceau de la Congrégation au nouveau Gouvernement. Les nouveaux membres : Sr Marie Thérèse Phe Ling Yah (Provinciale), Sr Julie Zawng Gan (la Première Conseillère), Sr Margarita (Conseillère et Secrétaire), Sr Delphina Kyaw (Conseillère), Sr Anna Cing (Conseillère) et Sr Elizabeth Chit Pon (Conseillère et Économe) ont été présentées avec des fleurs, et accueillies par les Sœurs présentes.

À 11h30, l'Eucharistie a été célébrée par le P. Peter Sein Hlaing Oo, secrétaire exécutif de la Conférence des évêques catholiques du Myanmar (CBCM). Après l'homélie, le nouveau gouvernement s'est engagé dans sa nouvelle mission en renouvelant ses vœux.

Après le dîner, les pré-postulantes et les postulantes ont donné un petit concert à cette occasion. Au cours de cette célébration, les nouveaux membres du Gouvernement ont partagé leurs attentes et leurs sentiments sur leur nouvelle Mission en tant que Provinciale et Conseillères. Les membres sortants et entrants ont tous reçu des témoignages d'affection (cadeaux) de la part des membres de la province du Myanmar et de la communauté de Sanchung.

À la fin de la célébration du soir, un mot de « merci » a été prononcé par Sr Elizabeth Chit Pon au nom de la province du Myanmar/de la délégation des Philippines et de la mission de Singapour.

La Célébration s'est terminée par le chant du « Magnificat ».



Sr Rita remet l'obéissance aux nouvelles provinciales et conseillères



Sr Rita transmet les paroles du Généralat

Remise du Sceau de la Congrégation



Sr Marie Thérèse reçoit le Sceau de la Congrégation.



Membres du gouvernement sortants et entrants



Félicitations de la part des pré-postulantes et les postulantes avec un chant.

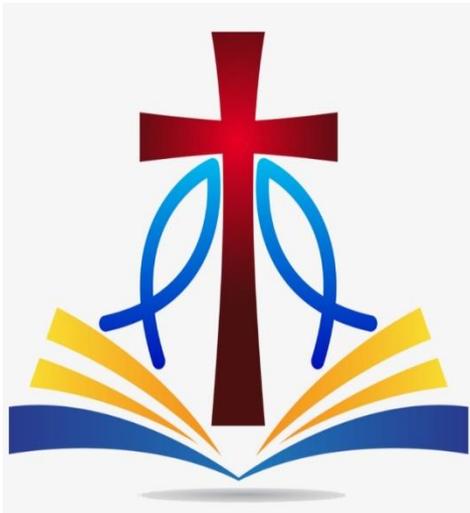


Participants à la messe

Déo Gracias !

Province de Birmanie

**Félicitation!**

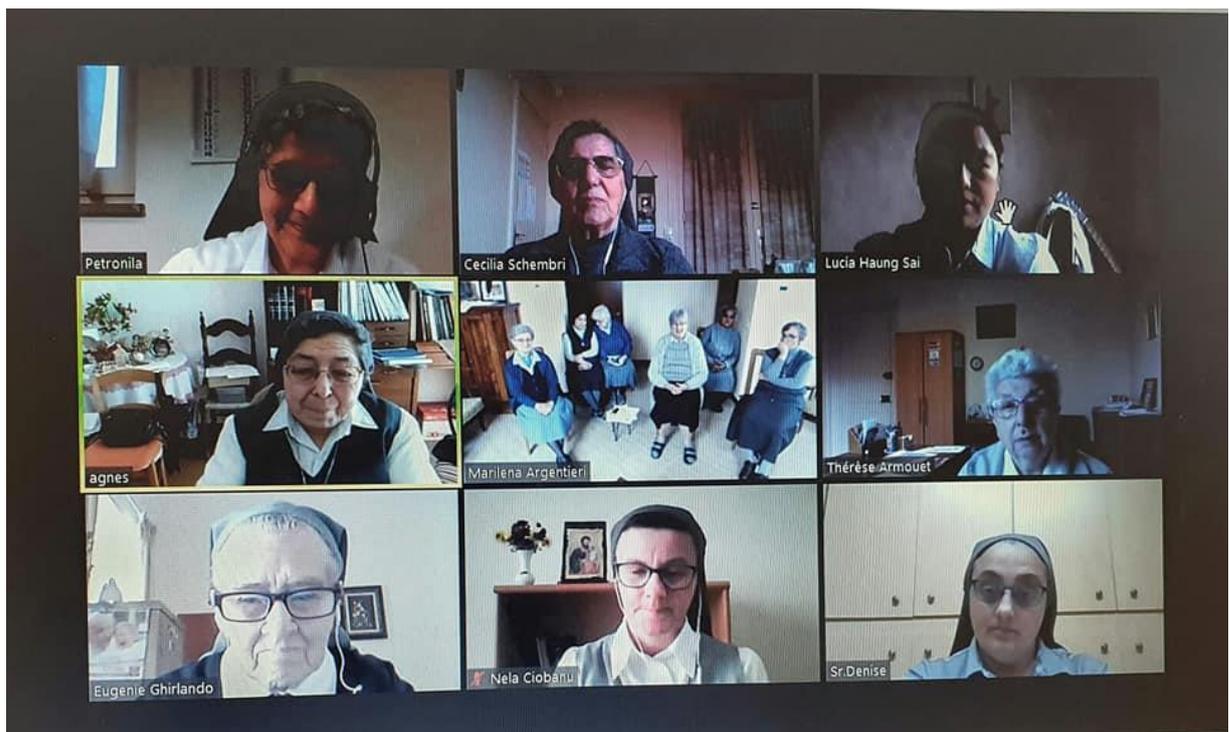


JEUDI 4 NOVEMBRE 2021

RENCONTRE DE LA MISE EN ROUTE  
DU NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL  
EUROPÉEN

Le Conseil général, le Conseil provincial d'Europe sortant et le Conseil provincial d'Europe nouvellement nommé se sont réunis sur Zoom pour faire leurs adieux pour l'ancien et accueillir le nouveau.

La réunion s'est ouverte par un hymne comme suit :



**HYMNE : AU SAINT-ESPRIT** (préparé par Sr. Petronila)

Cela a été suivi d'une courte présentation de chacune d'entre nous afin de mieux nous connaître et de créer entre nous un esprit fraternel plus fort.

Sr. Cecilia a ensuite partagé avec nous toutes une partie de la lettre circulaire envoyée à toutes les sœurs le 20-10-21 en soulignant qu'il y a encore de nouveaux défis à relever ; ils nécessitent

- **Energie** pour continuer à avancer malgré ce que disent les remarques ;
- **Engagement** même lorsque les choses semblent difficiles ;

- **foi** quand les choses semblent obscures.

Puis, elle a lu un extrait du rapport des trois dernières années. Celui-ci a été envoyé au Conseil général.

Sr Monika Duellmann, notre Supérieure générale, a ensuite remercié le Conseil provincial européen sortant.

Cela a été suivi d'un **hymne d'action de grâce** préparé une fois encore par Sr Petronila.

À la fin de l'hymne, Sr. Cecilia a finalement présenté le **PROJET MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE DE L'EUROPE AU NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL DE L'EUROPE.**

Nous arrivons maintenant à l'étape la plus importante de cette réunion. Sr Monika a précisé aux nouveaux membres du Conseil provincial de l'Europe, leur obéissance et leur mission. Grâce à l'utilisation de la technologie moderne, cela a été facilement réalisé grâce à l'utilisation de WhatsApp sur mobile. Ce fut un moment assez touchant et émouvant suivi de cinq minutes de prière silencieuse.

Nous avons ensuite prié le Saint-Esprit (ci-joint). Chacune de nous, anciennes et nouvelles, a partagé tour à tour les invocations données.

Avec Marie, notre Mère, nous avons ensuite rendu grâce à Dieu en chantant le

**MAGNIFICAT**

**NOTRE PÈRE, (PRIE ENSEMBLE)**

**LA PRIÈRE FINALE A ÉTÉ LUE PAR SR. MONIKA (ICI CI-JOINT)**



- Ô Esprit-Saint, lumière de la Sainte Trinité, par Marie, nous nous consacrons à toi.
- Nous te livrons notre intelligence, viens nous remplir de ta Lumière et de ta Parole de Science.
- Nous te donnons notre imagination et notre mémoire, viens les transfigurer par ta présence pacifiant.
- Esprit d'amour, nous te consacrons notre cœur pour que tu le changes avec le cœur miséricordieux de notre Sauveur.
- Esprit de feu, ravive constamment le feu sacré en nous et dans les frères et sœurs que nous rencontrons : Esprit de force, nous te consacrons notre

volonté afin que, par nos moindres actions, Jésus continue à accomplir toutes les guérisons et tous les miracles qu'il souhaite accomplir dans son peuple.

- Esprit de puissance, nous te donnons notre bouche afin que tu parles à travers nous, que nos paroles aient la puissance du Verbe de Dieu pour propager la Bonne Nouvelle, multiplier les conversions et faire éclater la Gloire de notre Père du ciel.
- Esprit de sainteté, nous te consacrons nos mains afin que, à chaque instant, elles répètent les gestes de bonté et de compassion de Jésus dans ce monde si troublé.
- Esprit créateur, nous te consacrons tout notre corps avec ses fatigues et ses maladies, crée en nous de nouvelles énergies par ton souffle de Résurrection.
- Esprit de sagesse, nous te consacrons tout notre être fais-nous savourer la présence de Dieu afin que Jésus, Sagesse éternelle, puisse transparaître à travers tout mon être et régner sur l'univers. Amen

### **PRIERE FINALE PAR SŒUR MONIKA**

Seigneur Jésus, Tu nous as choisies pour travailler à ta vigne pour la rendre plus vivante.

Tu nous as appelées pour vivre dans la charité avec nos sœurs.

Ouvre nos yeux aux besoins et aux aspirations des plus petits, des plus blessés.

Ouvre nos intelligences à Ta parole afin qu'elle soit notre lumière.

Ouvre nos cœurs à l'amour afin que naisse en nous toute une ardeur nouvelle, un feu nouveau.

Nous comptons sur Toi Seigneur, pour vivre cette mission au service de la Province de l'Europe dans la fraternité et le respect mutuel.

Nous confions cette mission et le projet apostolique et missionnaire de notre Province à l'Esprit Saint.

Qu'il nous guide et nous conseille tout au long de notre route.



Seigneur nous désirons être les témoins authentiques de ton message et de ton amour, des artisans d'un monde nouveau.

Cette mission que nous te confions aujourd'hui nous voulons la vivre dans l'humilité avec saint Joseph et Sainte Emilie de Malar à l'exemple de Marie notre Mère. Accompagne nous Esprit d'amour et de tendresse!



## Changement de government dans la province d'Israël/Palestine



Lorsque vous manquez à deux pas d'être écrasé par un arbre, et que personne ne se blesse... quand vous organisez votre journée, à chaque instant, alors les nouvelles arrivent pour tout chambouler... comment lisons-nous de tels événements à la lumière de la foi ? Touchons-nous à la présence de Dieu : je vous donne une nouvelle vie, vous en rendez-vous compte ? Tout peut arriver à tout moment, êtes-vous prêt ?

Ces deux incidents se sont produits lorsque toutes nos communautés se sont réunies à Kiryat Yearim Un arbre énorme est tombé soudainement à l'entrée du sanctuaire, Dieu merci personne n'a été blessé.. De plus, une de nos sœurs a appris que son frère était décédé alors qu'elles se préparaient à venir à l'assemblée. C'est ainsi que Dieu est présent dans nos vies, et comment Il nous parle parfois... Écoutons-nous ? Discernons-nous Sa présence « au cœur de nos vies ? »



Malgré tout cela, le but de notre assemblée ce dimanche 5 décembre fut une célébration de prière suivie d'un déjeuner festif à Kiryat Yearim après la nomination de notre nouvelle provinciale et de ses conseillères. Ce fut une célébration si profonde marquée par un cœur reconnaissant remerciant le Seigneur pour tout ce qu'Il leur a donné à accomplir au cours de ce



mandat. Sœur Frida Nasser, qui terminait son mandat, exprimait sa prière avec les paroles de saint Paul aux Philippines : *« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous... c'est avec joie que je le fais... je vous porte dans mon cœur, ...Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ... »*

Ensuite, la deuxième partie de la prière a été pour invoquer la puissance de l'Esprit Saint de descendre sur la nouvelle équipe afin de continuer à accomplir sa mission

avec l'Église, sur les traces de sainte Emilie. Sœur Valentina Sala, la nouvelle provinciale, implora Dieu avec la prière de Salomon quand le Seigneur lui apparut et lui dit de demander tout ce qu'il veut que Dieu lui donne, Salomon répondit : « ...Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal » Et comme le Seigneur était heureux que Salomon lui ait demandé cela, nous avons imploré notre Dieu avec notre nouvelle provinciale pour qu'il la comble, elle et son équipe de ses nombreuses bénédictions et lui donner la grâce d'un profond discernement.

*Merci chère sœur Frida...*

*Nous prions avec vous et pour vous chère sœur Valentina.*



→ Elisabeth Phyu Hnin, Muna Totah, Valentina Sala, Valerie Borg, In'am Sheto

*Pour plus Photos cliquez Ici : <https://youtu.be/nlSITHbPa74>*

## *Accueil de trois candidates aux postulants, Thaïlande*

Alors Jésus dit à ses disciples : « Celui qui veut être mon disciple doit renoncer à lui-même, prendre sa croix et me suivre. (Mt, 16 : 24)

Depuis près de deux ans, les candidates sont avec les sœurs de la communauté de Bangkok. Ensemble, elles ont pu découvrir la vie des sœurs, en priant, en travaillant et en assumant diverses responsabilités.

### La Congrégation leur propose aussi du travail hors de la communauté :

- D'abord, travailler pendant un an, du lundi au vendredi, à l'école St Louis Suksa qui appartient au diocèse de Bangkok et dirigée par les sœurs de St Paul de Chartres. Le week-end, elles participent au travail pastoral de l'église St. Louis. Pour cette mission, elles restent avec les sœurs de la communauté.
- Deuxièmement, travailler au Centre Social Camilian, Sampran (Foyer pour personnes âgées) pendant six mois. Comme cet endroit est loin de la communauté et que pendant la pandémie, c'était si grave qu'elles n'étaient pas autorisées à revenir dans la communauté. Certaines personnes âgées de cette maison ont été infectées par le Covid-19. À partir de cette expérience, les candidats ont fait l'expérience de l'amour de Dieu et ont appris à être calmes et à ne pas s'écarter de la volonté de Dieu en mettant leur vie entre ses mains .

L'expérience de faire partie de la famille SJA en tant que Candidates est une expérience offerte par la Congrégation pour leur permettre de découvrir leur véritable vocation.

### L'appel que les Candidates perçoivent le plus est :

- Une passion pour les enfants et les personnes âgées
- Suivre Jésus dans la vie religieuse, dans la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition avec sa mission.
- Un désir de suivre Jésus dans une vocation, donner sa vie à Dieu.

### La réponse des candidats :

#### **Ketsurin**

- À partir des différentes situations, j'ai appris à faire des choses que je n'avais jamais faites auparavant. Cela m'a aidé à grandir et à savoir comment être indépendante et avoir confiance en Dieu.
- J'ai l'impression d'être dans une vraie famille avec les sœurs, et j'ai beaucoup appris des sœurs âgées.
- J'ai appris à vivre avec des sœurs aux caractères différents et à accepter et comprendre chaque sœur dans ses différences.
- Dans les moments de ma maladie et de mes difficultés, j'ai une relation profonde avec Dieu et j'ai reçu l'amour et les soins des sœurs.
- Le plus important est que je sois consciente de la présence de Dieu et de son accompagnement dans ma vie.

**« L'amour dure pour toujours »**

## Benjawan

- J'ai appris à être plus patiente et à essayer de faire de mon mieux en tout, même si parfois je ne veux pas
- J'ai appris à sortir de ma zone de confort
- Au cours de ma période de difficultés, ma relation avec Dieu était plus profonde et j'ai juste l'impression que Dieu est mon refuge vers lequel je peux toujours aller.

*"Je ne suis rien sans toi"*

## Kunlaphan

- J'ai appris à être responsable et à faire des choses que je n'avais jamais faites auparavant. Parfois, je dois vraiment faire beaucoup d'efforts pour cela.
- J'ai appris à être avec les autres dans la société et à être calme et humble
- ma relation à Dieu s'est approfondie pendant les moments difficiles, et j'ai toujours reçu la force de Dieu.

*"Ma Grâce vous suffit"*





# Initiation au Noviciat



Le 17 octobre 2021, six jeunes postulantes dynamiques sont rentrées au noviciat de Ranchi, Inde, avec « l'Appel à la transformation et à l'abandon de soi ».

Au début de la cérémonie d'initiation, les six postulantes ont été conduites à la chambre Sainte-Émilie par Sr. Thaddeus, Supérieure provinciale et Sr. Satyawati, Maîtresse des novices. La cérémonie a commencé par un hymne. Au cours du rite d'initiation, Sr. Thaddeus a appelé chacune par son nom et lui a demandé si son choix était bien celui de suivre le Seigneur, chacune et ensemble elles ont répondu : "Oui, Seigneur, me voici."

**"Tu ne m'as pas choisi, mais je t'ai choisi."**

*Jean 15: 16*

En entrant au noviciat, elles se sont engagées à suivre Jésus et à vivre la vie évangélique en suivant les Constitutions des Sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition. Le Rév. Sylverius Chermako S.J. a prié et béni les livres de prières, les Constitutions ainsi que les médailles, offerts aux novices par la Provinciale. La lecture de l'Écriture sur l'Appel de Samuel a été lue ensuite par Sr. Rita à laquelle les novices ont répondu en chœur en chantant l'hymne -

« Me voici Seigneur, est-ce toi Seigneur,  
Je t'ai entendu appeler dans la nuit,  
J'irai vers le Seigneur, si tu me conduis,  
Je garderai ton peuple dans mon cœur..."

Ensuite, l'assemblée s'est rendue à la chapelle avec chantant l'hymne d'entrée pour l'Eucharistie. Liturgie bien animée avec des chants, des prières et des réflexions adaptées. Dans son homélie le P. Sylverius Chermako S.J. a souligné l'importance de la prière, de la fidélité et de l'engagement. Il a vivement recommandé aux novices de rester toujours fidèles à l'engagement qu'elles prenaient envers Dieu. Rien ne doit les séparer ou les empêcher de suivre le Seigneur dans un abandon total. À la fin de l'homélie, le père a également raconté une belle et éclairante histoire. L'histoire se déroule ainsi :

Il y avait une femme âgée qui avait une belle vie spirituelle. Elle allait tous les jours à l'église. Elle participait à toutes les activités spirituelles. Et elle coopérait beaucoup pour le développement de la paroisse. Quelle fidélité dans son activité paroissiale ! Un jeune garçon observait cette dame qui allait à l'église tous les jours sans faute. Un jour, il demanda à la gentille femme : « Tante, qu'est-ce que tu gagnes à aller à l'église tous les jours ? » La vieille dame se tut. Le jeune garçon continua à lui demander : « Pourquoi ne me le dis-tu pas ? » La femme répondit : « Mon cher Fils, avant de vous dire ce que j'ai gagné, je vais vous dire ce que j'ai perdu. Et elle raconta : J'ai perdu mes préjugés, j'ai perdu mon égoïsme, j'ai perdu ma jalousie et ainsi de suite. J'ai perdu tout cela en allant à l'Église et en étant fidèle aux exercices spirituels. En perdant cela, j'ai acquis une communion plus profonde avec le Seigneur. J'ai fait l'expérience de la réconciliation et du pardon pour moi-même et pour les autres.

Le célébrant nous a bien éclairées avec cette histoire qui encourage à lâcher le négatif de nos vies pour grandir, avec une énergie positive, dans la communion avec le Seigneur.

Après la cérémonie solennelle, l'assemblée s'est réunie dans la salle à manger du juvénat pour féliciter les nouvelles novices.



## *Cérémonie d'initiation à la vie religieuse*

Le 1er novembre 2021 à 6h30 dans la chapelle de Sanchaung Yangon, nous avons participé à la messe, célébrée par le P. Bruno Delorme (MPE) pour l'entrée au

noviciat de quatre postulantes, Barbara Mya Aye, Rosy Paul Meetrie, Mary Hawng Nan et Justina Ja Ring Awng.

Après la messe, une courte cérémonie animée par Sœur Marie Thérèse Phe Ling Yah, Supérieure provinciale. Elle a interrogé chaque Postulante sur son désir de devenir Sœur de St Joseph de l'Apparition. Recevant une réponse joyeuse et positive, Sœur Marie-Thérèse a accepté leur demande de commencer leur noviciat au nom de Sr Monika Duellmann, Supérieure générale. Chacune a reçu un exemplaire des Constitutions dans lesquelles elles trouveront le Charisme, la Spiritualité et la Mission de la Congrégation selon l'esprit de Ste Émilie, le tout confié à la Congrégation par l'Église.



**Province de Myanmar**

## *Premier profession 2021*

*« Dieu a tant fait pour moi,  
Que ne ferai-je pas pour lui »*

*Sainte Emilie de Vialar*

Journée agréable même si une averse nous a surprises en fin de journée. Merci à Dieu pour toutes ses bénédictions lors cette grande célébration. Ce fut en effet un heureux événement pour toute la Congrégation. Le 18 octobre 2021, sept novices ont fait leur première profession : Sr. Amrita Back, Sr. Cathrina Kujur, Sr. Joylin Josph Ekka, Sr. Joyti Biti Suni Baskey, Sr. Rosa Tudu {Sonali} Sr. Biti Sony Soren, et Sr Stella Hansdak.

Les Sœurs ont été conduites à l'autel du Seigneur en procession et en dansant ; les novices avaient été préparées par les formatrices -Srs. Amita et Kiran. La Supérieure Provinciale et la Maîtresse des Novices Sr. Satya a accompagné les Sœurs à la Table du Seigneur. Elles étaient munies de lampes allumées symbolisant la lumière du Christ et les ont placées sur l'autel en signe de leur volonté de consacrer toute leur vie à Dieu au service du prochain. Le révérend Mgr Theodore Mascarenhas, évêque auxiliaire de Ranchi célébrait avec quatre concélébrants.

En cette occasion solennelle, les sept novices de deuxième année ont eu la joie de prononcer les vœux de chasteté, pauvreté et obéissance en présence de la supérieure provinciale, Sr Thaddeus et de la Congrégation réunies, dans une grande foi et confiance. C'était en effet le don de toute leur vie, de leur cœur et de leur être au Divin Maître.

La cérémonie de Profession a été très significative. Au cours de l'homélie, le célébrant a souligné les bénédictions spirituelles en soulignant que « Dieu nous a enrichis de toutes les bénédictions spirituelles afin que nous puissions être « un avec son Fils » qui rassemblera toutes choses en lui. Demeurez dans mon Amour et si vous demeurez en moi, vous garderez mes commandements et si vous gardez mes commandements, si vous demeurez dans mon Amour alors nous serons tous unis en Jésus-Christ... » Il a expliqué la signification de la vie religieuse et pourquoi nous devenons religieuse. C'est parce que nous voulons rester dans l'Amour de Dieu, et rester dans Son Amour signifie vivre selon les Constitutions. Il a également parlé des vœux, disant qu'ils n'ont pas de sens en dehors de notre motivation qui est de rester dans Son Amour. Lorsque nous restons dans Son Amour, tout autre acte de sacrifice devient plus facile.

Au cours de la célébration le Rév. Mgr Theodore Mascarenhas a béni la Chaîne et la Croix portées par les nouvelles professes et ensuite, elles se sont rendues auprès de la supérieure provinciale qui les a embrassées en signe d'accueil et d'acceptation dans la famille SJA. L'obéissance donnée à chaque sœur reflétait bien la vocation de notre Congrégation – « ALLEZ ! Et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pourrez. » Les sœurs ont reçu leur obéissance avec joie et enthousiasme pour vivre la Mission du Christ lui-même.

Sr. Amrita & Jyothi ont exprimé leurs remerciements et leur gratitude à la Congrégation, au Conseil général, au Conseil provincial, aux formateurs et à tous les membres de l'Institut pour leur soutien par la prière et leur accompagnement au cours de leurs années de formation. Environ 70 sœurs, novices et candidates étaient présentes pour assister à cette grande occasion. Ce fut un grand jour pour la Congrégation et notre Province.

Les novices guidées et animées par Srs. Satyawati, Amita, Rita, Shiny, Kiran et le musicien Mr. Bipin ont participé à la liturgie avec leurs chants mélodieux et leurs hymnes qui parlaient au cœur ». Cela a créé une atmosphère de prière pendant la célébration eucharistique.

Après la cérémonie solennelle, l'assemblée s'est réunie dans la chapelle du noviciat pour féliciter les nouvelles professes. La vie promise commence...

Par Sr Kiran Xalxo, Province de l'Inde/Haïti



# *Noviciat central Philippines, Inde Myanmar*

Echos de la novice Bernadette au noviciat central des Philippines

Click the YouTube: <https://youtu.be/uBTsTaDgnKU>



## *Profession Perpétuelle 2021 - Province de l'Inde/Haïti*

« Tomber amoureux de Dieu est le plus grand roman d'amour ;  
Le chercher est la plus grande aventure ;  
Le trouver est le plus grand achèvement de l'homme »

Après avoir goûté l'amour de Dieu et l'avoir trouvé dans la vie religieuse, nos junioristes— Sr Binita Lakra, Sr. Divva Jojo, Sr. Teresa Bara, Sr. Kamla Minj and Sr Pushpa Kandulna - ont trouvé leur accomplissement dans l'Amour Divin et ont fait leur engagement final en acceptant Jésus comme leur seul Époux le 14 octobre 2021. Une grande et joyeuse célébration de Profession Perpétuelle a eu lieu à Mosaboni, Jharkhand.



Comble de joie, tous les membres des familles des Sœurs, les religieux et religieuses des différentes congrégations et nos Sœurs des différentes communautés étaient présents.

Mgr Felix Toppo SJ, évêque de Ranchi, a présidé l'Eucharistie solennelle avec 15 concélébrants. L'évêque a mis l'accent sur l'aspect missionnaire de la vie religieuse, et a expliqué les manières de vivre les trois conseils évangéliques et a souhaité aux jeunes Sœurs la persévérance et un service dévoué dans la vigne du Seigneur.

Ce fut une occasion solennelle avec la présence d'environ 300 personnes : les religieux, les religieuses et les laïcs. La présence des prêtres et sœurs offrait une ambiance très recueillie. Les paroissiens, avec leurs plus beaux atours, créaient une célébration colorée et participait activement à la prière. La communauté de Ranchi, Sœurs, Novices, Postulantes et Candidates, a donné une célébration liturgique vivante et priant à travers leurs chants mélodieux et de belles danses.



Les Junioristes ont été conduites à l'autel avec une danse exécutée par les candidates. Elles étaient accompagnées par leurs parents, l'évêque et leurs formatrices. Lorsqu'elles se sont approchées de l'autel, elles ont été accueillies selon la culture

indienne. Ensuite, le témoignage de chaque sœur ont été lu, ce qui a permis aux participants de se sentir reconnaissants envers Dieu pour les grandes choses qu'Il a faites dans leurs vies.

Le thème de la journée était « Notre seule ambition est de Le faire connaître » et le logo de la Congrégation était le symbole de la journée. La réflexion basée sur « l'appel à être disciples » et l'envoi en mission de notre fondatrice sainte Émilie – « Allez ! Et avec ce que vous avez et recevrez, faites tout le bien que vous pouvez » - a donné force à l'esprit de l'événement.



Après la célébration eucharistique, l'assemblée a exprimé sa joie et son bonheur à travers des chants et des danses. La joie et le plaisir de la cérémonie vraiment émouvante se sont poursuivis par un repas pour tous les invités.

Ce fut un moment splendide pour les Sœurs qui ont fait leur Profession perpétuelle et un événement marquant pour la Province de l'Inde d'avoir assisté à cette joyeuse cérémonie de l'engagement religieux. Que toute louange, honneur et gloire soient rendus à Dieu pour le don gratuit de la vocation à participer à sa mission.

Sr. Alma Kispotta SJA

Pour toutes les célébrations de l'Inde, cliquez ici : <https://youtu.be/KlkmBcrwpxc>



# Juniorat à Gaillac

*Le Juniorat a commencé très solennellement le 24 octobre 2021, le dimanche des missions, à l'église St Michel de Gaillac.*

Province de l'Inde/Haiti

## Le juniorat à Gaillac



La constitution de la communauté des jeunes Sœurs à Gaillac ne s'est pas faite sans difficultés à cause de visas difficiles à obtenir et la question des vaccins non reconnus par l'état français. Tout cela a demandé du temps et de la patience... Enfin au bout d'un mois d'attente, la communauté a pu se regrouper. C'est ainsi que le juniorat a pu être officiellement présenté à la paroisse le 24 octobre 2021, dimanche des missions,



en l'église St Michel de Gaillac.

Les Sœurs entrent solennellement dans l'église, précédant le clergé. Après la prière



d'ouverture, le P. Pierre André s'adresse à l'assemblée pour présenter brièvement le projet de la congrégation. Ensuite Sr Janet se présente elle-même ainsi que toutes les sœurs en commençant par la communauté de Gaillac : Sœurs Dorothy, Gracy, Helena et elle-même. Il manque encore une Sœur à cause d'un problème de vaccination. Nous attendons avec impatience sa venue parmi nous.



A suivie la présentation des junioristes :



**Sr. Anwar**

Elles marchaient joyeusement avec une bougie allumée et leur drapeau national. Elles descendirent l'allée jusqu'à l'autel. Tandis que Sr Janet présentait chacune, elles avançaient et plaçaient leur drapeau sur l'autel et leur bougie sur le sol devant l'autel. Les Voici donc dans cette Paroisse qui fut celle de Ste Emilie de Vialar ; présence juvénile de notre Esprit partagé à Gaillac.



**Sr. Boo**

Ce fut un moment de sentiments mitigés, de bonheur et de défi. Les sœurs ont eu l'impression que sainte Emilie les accueillait sur son sol, pour répandre la Bonne Nouvelle par leur présence et leur service.



**Sr. Candia**

Sr. Monika, notre Supérieure Générale, et une de ses conseillères Sr. Milagros, étaient présentes pour la grande célébration. Les paroissiens ont accueilli les sœurs en les applaudissant vivement, avec de larges sourires sur leurs visages.



**Sr. Christina**

J'ai entendu l'un des paroissiens dire : « Maintenant, Dieu nous a envoyé des sœurs pour nous évangéliser ».



**Sr. Clara**

Ce fut un événement mémorable dans l'histoire des Sœurs de St Joseph de l'Apparition la SJA.



**Sr. Emilia**

Sr. Gracy

**Marcher sur les traces d'Emilie**



**Sr. Fidelina**



**Sr. Gratia**



**Sr. Punita**



**Sr. Ruvy**



**J'ai fondé dans ma propre ville natale..... St. Emilie**

## LA BONTÉ ET L'AMOUR ME suivront TOUS LES JOURS DE MA VIE. (PS 23 ;6)

Jubilé !! Comme le mot l'indique, un jubilé est une fête de joie, amour, partage et attention.

Tel a été le Jubilé célébré dans la Communauté de Rabat le samedi 18. Septembre 2021.



Presque toute la Province, était présente, pour partager la joie de nos trois Jubilaires

Sr Blanche Gatt (70 ans) Sr Margaret Bonnici et Sr Joséphine Barbara (60 ans chacune)

Elles ont ensuite invité les membres de leur famille à se joindre à nos louanges et nos actions de grâces à Notre-Seigneur pour ses grâces de Miséricorde, de Fidélité et d'Amour tout au long de tant d'années passées à Son service. Nous formions une grande assemblée d'une centaine de personnes : sœurs, membres des familles, infirmières et soignants, tous désireux d'acclamer La Merveille de cet Amour.



La soirée a débuté par la célébration de l'eucharistie, présidée par le P. Paul Gatt O.P et concélébré par les P. Francis et P. Alestin.





Le thème mis en évidence par les trois lectures de ce dimanche particulier était : Vrai Disciple. Dans son homélie le P. Paul a souligné entre autres que la vie religieuse n'est pas une carrière, mais une suite fidèle du Christ, le Fils de Dieu et le vrai Disciple.

Dans l'évangile, nous rencontrons Jésus dénonçant le Pouvoir et la recherche des honneurs, contrairement à ses disciples qui se demandaient « en chemin, qui d'entre eux serait le plus grand. »



Or, Jésus avait placé un enfant au milieu d'eux, leur montrant ainsi qu'un vrai disciple doit être comme un petit enfant, faisant confiance à Dieu. L'enfant se tourne vers les autres en toute ouverture et simplicité. C'est le secret de la vraie Joie, vécue au jour le jour, dans l'humilité et la sainteté dans les circonstances ordinaires de la vie quotidienne.



Les hymnes choisis par les jubilaires exprimaient bien la simplicité et la joie. Comme ils étaient bien connus, toutes les sœurs ont pu se joindre au chant, faisant ainsi de la messe un véritable "CHANT DE LOUANGE ET D'ACTION DE GRÂCE" sans fin.



Après la messe, tous les participants se sont installés dans les magnifiques jardins du parc de Rabat, rendus aussi confortables que possible et aménagés pour l'occasion, par les membres jeunes et valides de la communauté de Rabat.

Ce dernier moment du programme allait offrir un « festin » pour le corps et l'âme. C'était intéressant de regarder les mouvements interactifs des uns et des autres. Nous étions tous occupés à faire quelque chose ;





Ceux qui étaient assis, tous attentifs aux conversations et aux histoires racontées, écoutant, bavardant si joyeusement. Il y avait aussi un groupe de service, très attentif à tous pour servir avec grâce et dignité. La délicieuse cuisine proposée a contribué sans aucun doute à rendre chacun et tous très heureux de ce moment convivial.

C'était vraiment un moment de "Fraternité", guetter les petits détails pour voir que rien ne manque à mon prochain, partager était à son comble ; très heureux de profiter de la présence de chacun et de tous. En effet, Mme Simone Borg, l'Infirmière à Rabat était tellement heureuse " C'est vraiment une occasion exceptionnelle, nous n'avons personne au lit, toutes les sœurs sont ici pour participer et en profiter aussi ».

Sr. Dorothy Vella Zarb (nouvelle sup de la Communauté) est allée plusieurs fois près des sœurs malades en disant " Je dois voir que tout va bien pour elles. Ce sont nos sœurs et je les aime tellement ! C'est aussi cela prendre soin.

Les photos de famille, et les photos de groupe resteront les témoins inoubliables de cette belle soirée qui s'est déroulée dans une atmosphère si détendue et si simple ; jusqu'à ce qu'il soit temps de rentrer à la maison.

Très heureuses et reconnaissantes au Seigneur, qui a rempli notre âme de tant de bénédictions.

Oui, il est temps d'y aller !! ----- et

" Dites-leur avec Pleine Force

La grandeur du Seigneur.

Dites ô Mon Âme la Gloire de Sa Parole et de Sa Miséricorde.

AUX ENFANTS DE SES ENFANTS et  
TOUJOURS PLUS !

AMMEN !! ALLÉLUIA ! »



**SR BERNADETTE GAFA**

## JUBILÉ 2021 Rabat / Malte



Nous avons célébré notre Jubilé le 18 septembre :

Sr Blanche Gatt-- 70 ans de vie religieuse  
Sr Joséphine Barbara-- 60 ans  
Sr Margaret Bonnici-- 60 ans.



La messe du jubilé a eu lieu dans notre chapelle à Rabat à 17h00.

Nous sommes entrés, trois sœurs, dans la chapelle en file indienne portant des bougies allumées.

Le Père Paul Gatt, OP, le célébrant principal a suivi et avec lui les Pères Aliston D'Souza et le Père Francis Fernandes de la Mission I.P.C.E.



Le chant était simple pour que tout le monde puisse participer et se sentir partie prenante de la fête.

Le Père Paul nous a donné une homélie très profonde et m'a en quelque sorte fait prendre conscience plus que jamais de la belle phrase « animé par sa grâce et fortifié par son amour » dans notre formule de vœux.

Cela signifiait beaucoup pour moi.

Nous n'avons pas pu inviter beaucoup de monde à cause des restrictions de covid-19 - juste des membres de la famille proche, toutes nos sœurs et assistants. C'était comme une grande réunion de famille.



Après la messe, nous nous sommes rencontrés dans le jardin pour partager des rafraîchissements et socialiser. Toutes les sœurs de notre communauté étaient avec nous malgré les fauteuils roulants, les cannes etc. Nous étions très heureuses d'être ensemble. Une brise légère a aidé et aussi les oiseaux chantant dans les arbres alors qu'ils se préparaient pour la nuit. Tout le monde a apprécié cette fête.



Sr. Margaret Bonnici

## *Mission de Sœur Paulina Moran au Pérou*

### "Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu"

En tant que chrétiens, nous savons que la mort n'est pas la fin de la vie, mais plutôt le pas définitif vers la pleine vie de Dieu. Il y a quelques jours, notre sœur Paulina a fait ce pas pour retourner à la maison du Père « Notre Père ». Sa mort physique nous amène à nous souvenir des pas de Dieu dans sa vie et dans notre histoire.

Sœur Paulina est arrivée au Pérou en 1981, depuis son arrivée sur cette terre elle a toujours manifesté son amour préférentiel pour les plus pauvres de la Sierra de Simbal, au nord du Pérou. Au début, elle a partagé la mission avec les sœurs Sheila et Brenda. A l'exemple de Jésus, elle a vécu un processus d'insertion en périphérie, manifestant par ses gestes la proximité de Dieu avec nous.

Elle a passé quelques années en exclaustration et rejoint pleinement la vie de la Congrégation peu de temps avant sa mort, à sa demande.

Au mois de janvier 2020, elle revint d'Irlande et arrive chez nous à Lima pour rester quelques jours parmi nous, mais sa santé est précaire et elle décide alors de se faire soigner. Mais la Pandémie de COVID nous atteint et transforme tous nos projets, ainsi Sœur Paulina reste avec nous pour vivre la dernière étape de sa vie terrestre.

Partager notre vie avec elle a été une expérience enrichissante, qui nous permet de la reconnaître comme une femme extravertie, avec un esprit ouvert, joyeux et généreux qui l'a poussée à se donner sans réserve et sans hésitation aux plus démunis. "Elle n'a jamais hésité à apporter son soutien aux familles les plus nécessiteuses, partageant avec amour ce qu'elle recevait de ses amis"

Son dévouement, conséquence de sa prière incarnée lui a permis de voir la douleur et la souffrance d'une manière particulière durant ce temps de pandémie.

Son état de santé s'est soudain détérioré et son diagnostic était réservé. En tant que sœurs, nous remercions Dieu pour l'opportunité qu'il nous a donnée de l'accompagner jusqu'au bout. Nous étions avec elle très présentes jusqu'à la fin de ses jours. Son départ nous laisse un vide, mais nous remplit d'espérance et nous montre le visage d'un Dieu à l'écoute de nos désirs les plus profonds. Elle aimait tellement le Pérou qu'elle voulait y mourir et rester au milieu de ce peuple ; avec foi nous croyons que Dieu a exaucé son désir.

Maintenant, elle jouit pleinement de la présence de Dieu et nous le remercions pour cette expérience de fraternité et de dévouement qu'elle nous a donnée de vivre. Sa mort subite nous a causé de grandes souffrances, que nous avons vécues avec foi ; maintenant elle repose entre les mains du Père et prie pour toute la Congrégation.

Nous remercions de tout cœur nos sœurs de la Maison générale, de la Province d'Europe et de notre Province d'Amérique latine pour tant d'expressions de proximité et de solidarité qu'elles nous ont témoignées pendant ce temps. Nous terminons ce partage par les paroles du Conseil général et celles de notre Province.

**« Se dévouer et mourir »** *Sœur Paulina aimait le Pérou et se donnait pleinement à ce lieu. Nous croyons que Dieu lui a accordé le désir de son cœur "de mourir et de rester au Pérou". Mais Dieu lui*

*a aussi fait la grâce de vivre une belle expérience communautaire au Pérou, avec les sœurs, qui ont pris soin d'elle et lui ont permis de se sentir bien et heureuse. Que notre sœur Paulina repose en Paix, sur la terre du Pérou, comme elle l'a souhaité ». Monika Duellmann*

*« Les sœurs du Pérou ont accueilli sœur Paulina et lui ont permis de se sentir chez elle. Que votre foi et votre confiance dans le Dieu vivant vous apportent paix et tranquillité en ce temps de deuil. Nous prions pour elle à la messe ce matin. Par la foi, nous croyons que maintenant elle jouit et est heureuse, pendant que vous pleurez son absence... Qu'elle repose en paix et intercède pour le Pérou et tous les gens qu'elle a rencontrés et servis. » Anita Callaghan*

**« Celui qui aime ne meurt pas ; Celui qui n'aime pas est déjà mort », nous dit l'Écriture (1 Jn 3,15).**

Ce matin, nous avons participé à l'Eucharistie, en remerciant pour le don de la vie et le dévouement de notre sœur Pauline d'une manière particulière auprès des plus pauvres. On sent son absence physique, mais on espère qu'elle jouit déjà auprès de notre Bon Père.



C'est pourquoi nous confessons, au milieu de la douleur et de la séparation physique de Sr. Paulina, que la mort n'existe pas, il n'y a que la séparation physique. Elle continue de vivre au milieu de nous et au milieu de ce pauvre peuple qu'elle aimait et a servi.

Nous sommes convaincus que notre chère sœur vit dans une aube joyeuse et éternelle.

Grâce à vous sœurs qui avez pris soin de notre sœur, vous avez sûrement fait tout ce qui était en votre pouvoir, que Dieu vous bénisse et que cette expérience que vous vivez aujourd'hui vous aide à grandir dans une pleine confiance dans le Père qui ne nous abandonne pas." . Sr. Genoveva

Avec gratitude envers Dieu : Sœurs du Pérou : Rosa, Nimia, Graciela, Gladis et Ofelia



**RAPPELLE-MOI  
MES JOIES PASSÉES  
AVEC TOI SEIGNEUR**

## *Un grand anniversaire*

### **450 ans de la “Glorieuse bataille navale” de Lépante**

Un évènement historique d’une importance unique !

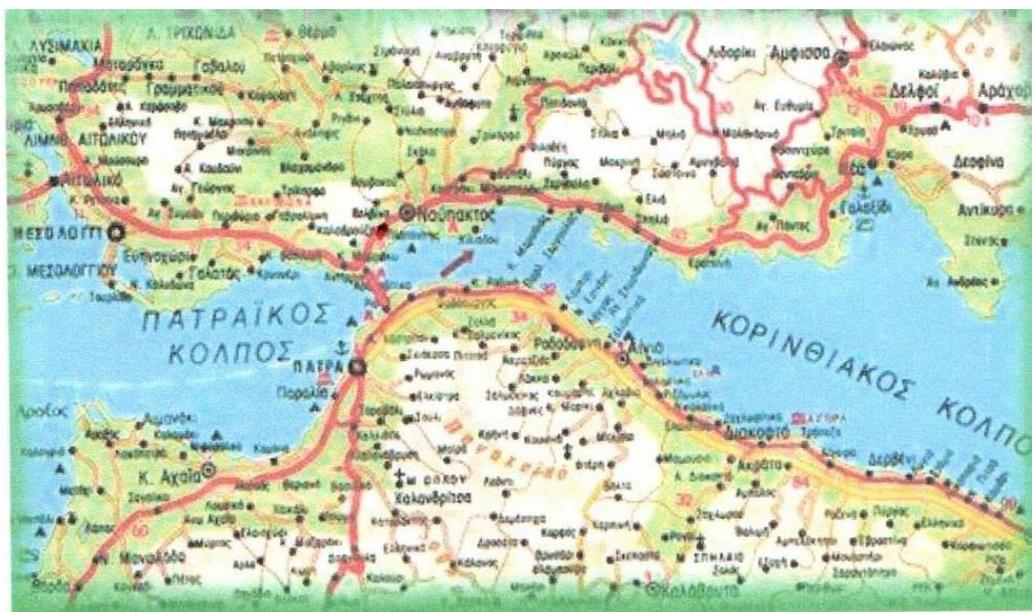
Le 7 octobre, nous fêtons avec dévotion Notre Dame du Rosaire ! Le retour aux sources est toujours réconfortant et enrichissant ! L’histoire nous y aide !

L’Eglise qui réside à Athènes, notre diocèse d’Athènes, a saisi l’occasion pour nous aider à aller aux sources en commençant cette “glorieuse bataille” lui donnant une dimension œcuménique ! Heureuse initiative !

Lieu choisi, la muse byzantine, dans sa grande cour, -covid19 oblige- au centre d’Athènes. Etaient invitées les autorités religieuses et civiles, l’archevêque orthodoxe d’Athènes et président de la hiérarchie grecque, la ministre de l’éducation, les députés et autres ! Le Nonce apostolique du St Siege, les évêques catholiques, les directeurs des Ecoles Catholiques, orthodoxies en majorité, et les Congrégations religieuses bien sûr ! En 1571, 16e siècle. L’empire ottoman était à son apogée ! Les forces navales étaient considérées comme invincibles. Les sultans forment le projet d’attaquer Rome et d’arriver, éventuellement, à l’océan Atlantique. Les petits royaumes, principautés, villes de l’Europe se sentaient trop faibles face à ce puissant ennemi... Qui oserait ??

C’est le Pape Pie V qui a pris l’heureuse initiative de faire appel, à unir les forces...non sans insistance et avec confiance à la prière à la Vierge Marie ! C’est alors que l’Espagne, mais aussi nombre de petits pays, principautés, villes...ont répondu à cet appel du Pape. Venise, Gènes, la Sicile et d’autres petits pays d’Italie mais aussi Malte avec ses hipottes, la Sardaigne, la Savoie, l’Autriche. Des milliers de grecs volontaires se sont proposés, soit pour le combat soit comme galériens auprès des Européens ou auprès des turcs, comme esclaves... 8.000 y sont tombés ! De plus la Crète a envoyé 29 bateaux, Corfou et les îles ioniennes 4-5... La Grèce n’existait pas comme pays ! Et le peuple catholique d’Europe a répondu à l’invitation du Pape. Tous, priaient le chapelet. C’est ainsi que la prière a offert la victoire en ce 7 octobre 1571. C’est notre dame du Rosaire qui arrête les forces ottomanes, elle a humilié les turcs qui n’ont plus tenté d’attaquer l’Europe. Ce combat qui a eu lieu à l’entrée du golfe de Patras, près de Lépante, (Naupacte actuelle), a fait des morts chrétiens et...ottomans !

C’est une victoire de l’unité, doublement signifiante pour nous Prov. d’Europe. Le défi est clair !



## Suite de l'année St Joseph

### St Joseph et la Congrégation.

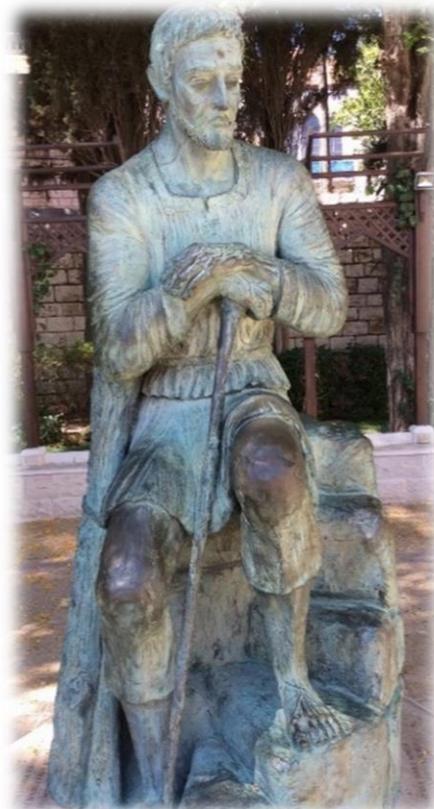
Il y a quelques années, quand nous étions en pèlerinage à Nazareth, nous avons été dirigées vers une statue de St Joseph derrière l'Église de l'Annonciation. Il s'agit d'une statue très grande, impressionnante et usée qui transmet une force à un observateur. Plus loin, il y a l'Église de St Joseph bâtie en 1914 avec une plaque murale indiquant qu'à cet endroit pouvait se trouver 'La Maison de Joseph'. En tant que groupe de pèlerins internationaux, nous sommes reparties émues par l'atmosphère « silencieuse » de cette Église, évoquant le « silence et la discrétion » de Joseph dans les Évangiles.

En cherchant à travers des Documents et des écrits de la Congrégation, nous découvrons St Joseph fermement présent au long des pages de notre histoire.

Les premiers écrits de Ste Emilie, les premières Constitutions de 1835 et le rapport envoyé au Pape Grégoire XV1 en 1839, indiquent clairement que la Congrégation est placée sous la protection spéciale de St Joseph. Il y a aussi l'exhortation pour que la fête de St Joseph soit célébrée dans les Communautés (SPRD 1841). Ceci est particulièrement confirmé dans les premiers « Historiques des Maisons » des différentes Communautés qui se réfèrent constamment à la manière dont cette Fête est préparée et célébrée.

Dès 1847, nous avons le récit de l'expérience des six premières Sœurs voyageant vers la Birmanie.

*En plein désert, durant la nuit, notre petite caravane s'arrêta ; l'un des guides vint vers nos Sœurs en leur disant qu'il voulait voir ce qu'elles avaient là-dedans (et il montrait un sac où était l'argent pour leur voyage). L'air farouche de cet homme et le ton avec lequel il leur parlait, les mit dans une frayeur extrême ; personne n'était là pour les protéger. Que faire, si ce n'est répéter « Jésus, Marie, Joseph », mais si haut et si souvent que l'Arabe en parut interdit ?... Les chevaux semblèrent se mettre de la partie pour augmenter leur frayeur : ils se dressent comme s'ils voulaient renverser la voiture. Tout à coup un inconnu vient à elles, ouvre la portière et leur dit : « Ne craignez rien, je veille sur vous ; Si vous avez besoin de mon assistance, appelez-moi. » Nous étions si surprises, dit la Sœur Philomena Bonneville, qui fait le récit de cet événement, que nous n'avions même pas pensé de lui demander où il serait. D'où était-il venu ? Qui était-il ? Personne ne l'a jamais su. Heureusement, qu'elles n'avaient pas eu besoin d'appeler à leur aide leur généreux protecteur. Néanmoins, elles ont toujours cru que c'était notre bon Père Saint Joseph. (Souvenirs et Documents p 406).*



Pendant la Seconde Guerre Mondiale 1942-1945, les Sœurs de Birmanie attribuèrent une protection à St Joseph. « Ce dont nous avons besoin c'était trouvé au pied de la statue de St Joseph : des pommes de terre, un morceau de charbon, ou une poignée de haricots. »

En 1880, nous avons le témoignage de Camille, fille de Maximin qui écrit :

*Je ne sais pas si vous avez connaissance de l'apparition de St Joseph à ma tante. Elle n'en a jamais parlé, mais ma mère Rosine de Bermond à qui elle s'est confiée, m'a dit qu'au début de sa vocation, étant profondément désespérée à cause de l'opposition de son père, elle est tombée à genoux en priant de tout son cœur, quand St Joseph lui est apparu et lui dit « ne te décourage pas ma fille, tu rencontreras des obstacles, tu auras beaucoup à souffrir, tu seras submergée par le chagrin. Les épreuves seront partout, mais ton travail prospérera.*

Le pape Jean XXIII a nommé St Joseph comme protecteur du Concile Vatican II et a décrété que son nom soit invoqué dans le Canon de la messe en 1964. 'Entre- Nous' (N° de Juin) présentait un article bien long et instructif sur 'La dévotion à St Joseph dans l'Église, du Pape Pie IX jusqu'à Jean XXIII', écrit par C M Gueydan, R.S.V.

Deux ans plus tard, en juin 1966, Sr M. Barthélémy Vignal, Supérieure Générale, ayant fait un pèlerinage à Ars, rappelle ce que le Curé d'Ars a dit à Mère Baptistine Vigouroux à la suite de la mort subite de Mère Emilie :

*« Sœur, soyez en paix ; courage à vous toutes ; la Congrégation de Madame de Vialar est très chère à Jésus Christ et à St Joseph votre Patron. Elle ne disparaîtra pas. Au contraire, elle se répandra partout, car chères Sœurs, vous êtes appelées à faire un grand bien. Vous êtes pauvres comme Saint Joseph qui a travaillé toute sa vie pour gagner le pain quotidien de la Sainte Famille ».*

Des lettres de Supérieures Générales font fréquemment référence à St Joseph.

*Dans quelques jours, nous allons célébrer la fête de St Joseph. Demandons à notre Saint Patron qui fut fidèle par excellence, de nous aider à nous renouveler dans la fidélité à notre Seigneur, en ces jours qui nous conduisent vers Sa Résurrection, (Sr Adélaïde Zantedeschi 1977)*

*Allons souvent à Bethléem pour méditer sur la perfection de ces trois âmes si étroitement unies. Demandons à notre bon Saint Joseph de nous donner son esprit d'humilité, d'obéissance et d'abandon à la Providence ; son intimité avec Jésus et Marie, son zèle pour la gloire du Père, afin qu'à son exemple, nous travaillions sans cesse à faire connaître, aimer et servir Dieu par les enfants de nos écoles et patronages, par les malades confiés à nos soins, par tous ceux qui nous entourent avec lesquels nous sommes en contact. (Sr François De Sales Le Gal, décembre 1935)*

Chaque Province a des histoires dans sa tradition en relation avec l'inspiration, la protection et la direction de St Joseph. Une Sœur de l'Inde a écrit :

*En Inde, nous avons ressenti la présence de saint Joseph chaque fois que nous expérimentions l'insécurité ou un travail très dur qui avait été mené à bien par des personnes serviables. Nous les considérons comme St Joseph.*





Les images de St Joseph sont nombreuses. La cathédrale de Liverpool, en Angleterre, possède une série de magnifiques panneaux en bois sculpté représentant la vie de Joseph.

En Australie, nous avons un vitrail très frappant de St Joseph qui est originaire de France et placé dans la chapelle de Fremantle et plus tard à Beaconsfield. Ces dernières années, il a été donné à une nouvelle paroisse dans le diocèse de Bunbury et placé dans leur nouvelle église.

Le tableau dont Ste Emilie s'est inspirée, place fermement sa Congrégation dans un contexte scripturaire. Cela est esquissé par Sr Janet Arrowsmith dans sa thèse (pages 135-142) où elle parle de l'histoire et de la signification de ce tableau, ce qui l'a amenée à conclure que :

*La spiritualité de la Congrégation est comme une porte ouverte à la révélation de Dieu à travers le temps.*

Il y a plusieurs années, une Sœur en visitant Rome a trouvé une photo dans un livre montrant une statue de l'ange apparaissant à St Joseph. Elle se souvient avoir lu que cette statue avait été offerte au Musée du Vatican pour marquer une occasion particulière de la Congrégation. À l'heure actuelle, d'autres détails ne sont pas connus.



Ces dernières années, nous avons l'histoire d'Alep en relation avec la statue de St Joseph qui se trouve sur la terrasse de l'hôpital depuis sa fondation en 1912.

*De longues années se sont écoulées et la statue a supporté les changements climatiques, le froid en hiver, la grande chaleur de l'été... Pour cela, il a fallu entretenir sa beauté avec des coups de peinture de temps en temps. En juillet 2012, la guerre a commencé à Alep. Toute la ville a été touchée par les bombes qui tombaient à chaque heure de la journée... nous aussi, nous avons reçu notre part. En effet, 7 bombes sont tombées sur l'hôpital à des dates diverses. Mais, cela nous a fait toucher du doigt que la puissance de St-Joseph a été plus forte, car l'une d'elles est tombée près de sa statue, et comme les autres, elle n'a pas explosé. Sinon, elle aurait fait beaucoup de dégâts matériels et humains. Depuis fin 2016, la guerre est pratiquement finie, le bruit des armes et des bombes a cessé. Mais aujourd'hui, une autre bombe bien terrible explose : celle de la pauvreté qui frappe le peuple Syrien dans sa vie quotidienne. 90% de la population vit dans la misère à cause des 10 ans de guerre, les sanctions imposées par la communauté internationale, la pandémie du Covid -19, et la crise économique, de sorte que les poubelles dans les rues sont devenues sources de nourriture pour les plus pauvres. Nous sommes sûres que St Joseph du haut du ciel voit tout cela, et qu'il prie et implore le secours pour ceux qui sont sans voix ! Sa statue, bien ébranlée par les éclats reçus au cours de la guerre, a attiré l'attention de l'un de nos ouvriers musulmans. Dans le silence, il a voulu nous faire une surprise en signe de reconnaissance. Il a descendu la statue, il l'a réparée, il lui a donné de la couleur et il l'a remise en place sur la terrasse. Ainsi, il a voulu la rendre encore plus visible aux yeux de ceux qui viennent à l'hôpital. La statue continue à regarder, à accueillir tous ceux qui viennent pour soulager leur souffrance physique et morale. Sa présence demeure dans notre prière et dans notre cœur en lui rendant grâce pour sa protection. (Une Sœur de la communauté d'Alep)*

Dans toute la Congrégation, nous avons des Maisons et des œuvres qui portent le nom de St Joseph. Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? Le Pape François nous donne quelques nouvelles dénominations, ajouts récents aux Litanies de St Joseph ; il le propose comme gardien, serviteur, ministre, soutien et patron des exilés, des affligés et des pauvres.

*« Chacun de nous peut découvrir en Joseph, l'homme qui passe inaperçu, une présence quotidienne discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments difficiles. Saint Joseph nous rappelle que ceux qui apparaissent cachés ou dans l'ombre peuvent jouer un rôle incomparable dans l'histoire du salut ». (Patris Corde)*





### *VITRAIL DE STE EMILIE*

Le vitrail qui ornait notre chapelle à la communauté De Vialar, pendant plusieurs années, a été béni par le père Moore en 1969. Etaient présents à l'ouverture : les Sœurs, deux anciens élèves, les plus âgés de l'école St Joseph de Fremantle, et d'autres élèves d'hier et d'aujourd'hui. Il est important de noter que les sœurs avaient déménagé de Fremantle pour s'installer dans une banlieue appelée Hilton Park en 1968 où se trouvait une école.

L'artiste impliqué dans cette belle réalisation se nommait Molly Lynch de Victoria. Elle a été une bienfaitrice généreuse pour nos Sœurs à Victoria. Le vitrail représente notre Mère Fondatrice avec un enfant pauvre d'un côté et un enfant riche de l'autre. C'était pour symboliser que la communauté et l'école servaient à la fois les pauvres et les riches. Le soleil qui brillait à travers le verre coloré, reflétait la beauté de cette œuvre. Ce vitrail donné aux sœurs par les anciens élèves mesure 8 Pieds x 12 Pieds.

Il a voyagé, de Hilton Park au début, et ensuite en différents lieux : retiré de la chapelle De Vialar, pour celle de Kalamunda où il apparaît dans toute sa beauté. En 2009, notre communauté de Kalamunda a été fermée et encore une fois il a connu une autre destination, cette fois pour Canning Vale où se trouve notre communauté et où une nouvelle paroisse a été établie et nommée paroisse Ste Emilie. La décision a été heureuse car ce qui est remarquable, c'est qu'elle est la seule paroisse de l'hémisphère sud portant le nom de Sainte Emilie.